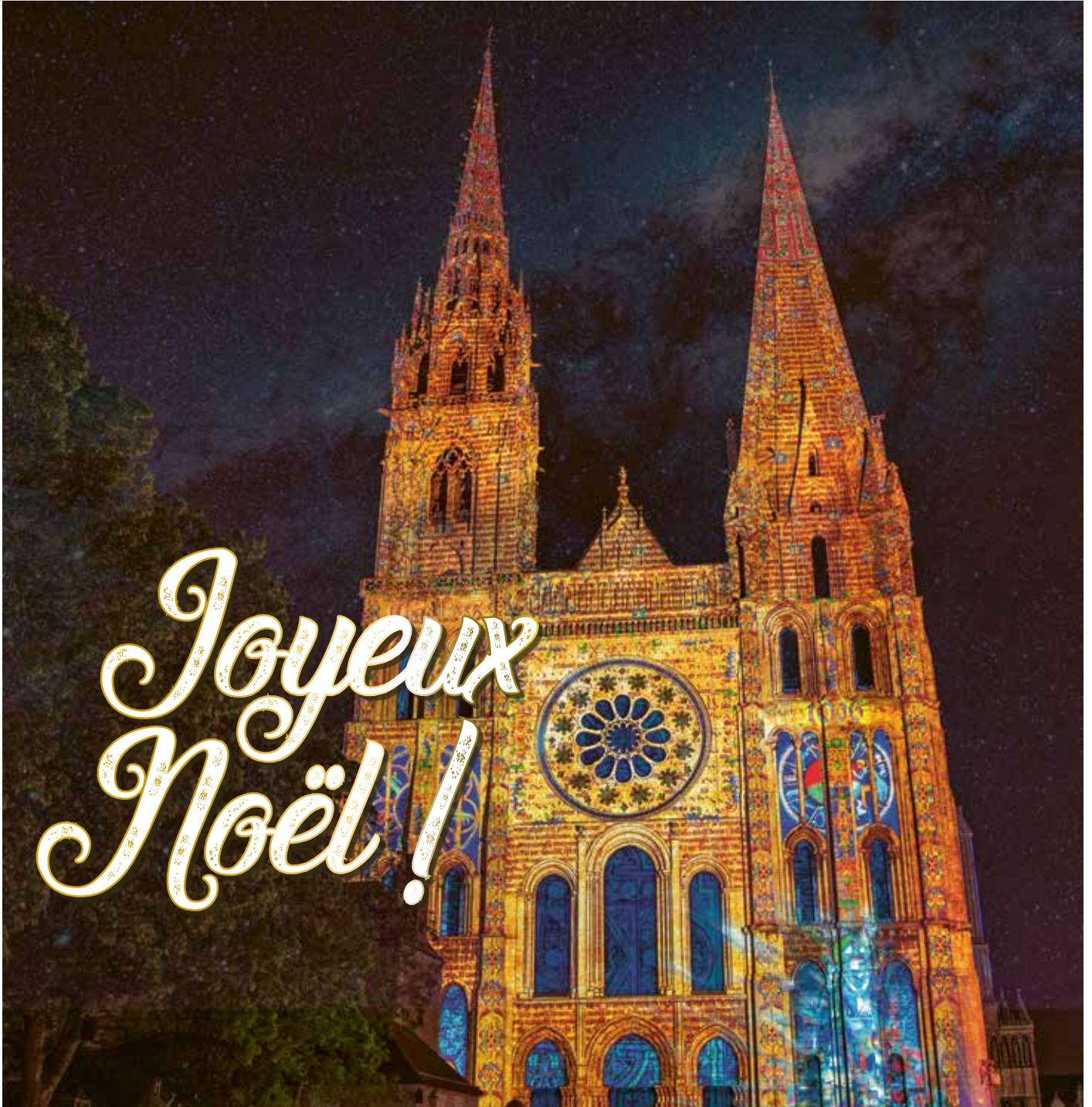


CHARTRES
VOTRE VILLE

#203 DÉCEMBRE 2020 | www.chartres.fr



Un Noël



avec nos commerçants

Sites vitrines,
solutions de réservation
ou de commande par téléphone
ou par internet...

**nos commerces locaux
s'adaptent pour maintenir
leur activité, privilégions
cette relation de proximité !**



Découvrons leurs offres

sur leurs vitrines en ville et sur
<https://www.vitrines-chartres.com/>,
le site de l'association
des commerçants chartrains



Les vitrines
de Chartres





Retour à l'essentiel le 25 novembre 2020

Nous sommes toujours confinés. Depuis hier, nous avons l'espoir d'un déconfinement. Et un calendrier en trois étapes.

En attendant mieux, Chartres a retrouvé ses lumières de Noël.

J'ai déjà dit que je ne comprenais pas les modalités de ce deuxième confinement. Puisqu'on nous dit que la période de contamination est courte, mesurable, j'aurai préféré un confinement plus court, mais plus strict.

Maire et citoyen, j'en respecte pourtant les termes qui ne sont pas de mon fait.

Notre municipalité et les services de la Ville font tout ce qu'ils peuvent pour en limiter les dégâts, pour être attentifs aux personnes dans le désarroi et même la détresse, de quelque nature qu'elle soit.

Alors je pense à ceux qui risquent d'attendre plus longtemps que les autres. Je pense à mes chères terrasses des bars et restaurants de Chartres, dont j'avais voulu faire le symbole de la convivialité sociale retrouvée du déconfinement. Décidément, on aime vraiment nos libertés lorsqu'on en est privé...

Nous pourrons donc fêter Noël, chacun à notre manière, ensemble autant que nous le pourrons.

Je laisse à chacun l'interprétation qu'il choisira, religieuse, familiale ou autre.

Je me réjouis particulièrement pour ceux qui retrouveront le chemin du travail dès samedi prochain 27 novembre. Ceux qui pourront travailler de nouveau, et qui ne demandaient rien d'autre. J'espère seulement que les deux étapes suivantes pourront être franchies plus vite. Il y va de leur vie matérielle, et aussi du sens de leur vie, de leur liberté. À eux qui se sont sentis moins égaux que d'autres, « *non essentiels* », comme on dit de nos jours dans ce pays. Sachant que leur malheur est aussi le nôtre, nos sociétés étant aujourd'hui nécessairement solidaires.

Je veux croire que ceux qui nous dirigent auront défini, cette fois-ci, une vraie stratégie de déconfinement. Et les moyens de la mettre en œuvre, car il ne suffira plus de dire qu'il nous faut « *apprendre à vivre avec le virus* »...

Dans un mois, jour pour jour, à l'heure où j'écris, nous fêterons Noël. Je vous le souhaite joyeux, comme un retour à l'essentiel.

Jean-Pierre Gorges
Maire de Chartres

Ce numéro a été envoyé à l'impression le jeudi 26 novembre



**VOTRE VILLE
LE MAGAZINE
DE CHARTRES
NUMÉRO 203
DÉCEMBRE 2020**
HÔTEL DE VILLE
PLACE DES HALLES
28 019 CHARTRES CEDEX
TÉL. 02 37 23 40 00
votreville@agglo-
ville.chartres.fr
www.chartres.fr

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION**
JEAN-PIERRE GORGES

**CO-DIRECTEURS
DE LA PUBLICATION**
ELISABETH FROMONT
JEAN-MAURICE DUVAL

**DIRECTEUR
DE LA COMMUNICATION**
STÉPHANE LEFEBVRE

RÉDACTEUR EN CHEF
PAUL GUERMONPREZ

RÉDACTION
STÉPHANE LEFEBVRE
JEAN-GUY MURIEL
GUILLAUME DAMBREVILLE
JULIEN CARRARA

PHOTOGRAPHIES
GROUPEMENT MARTINO

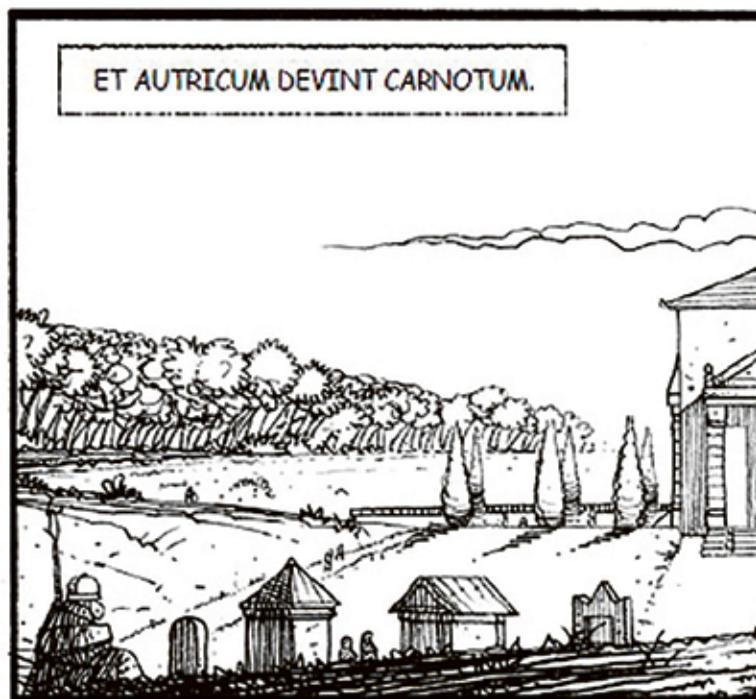
**MAQUETTE,
MISE EN PAGE**
STUDIO GRAPHIQUE,
MAIRIE DE CHARTRES

IMPRESSION
GROUPE MORALUT
IMPRIMERIE DE COMPIÈGNE

TIRAGE
31 000 EXEMPLAIRES

DISTRIBUTION
MAIRIE DE CHARTRES

Dépôt légal:
à parution
N° ISSN: 1257-5194



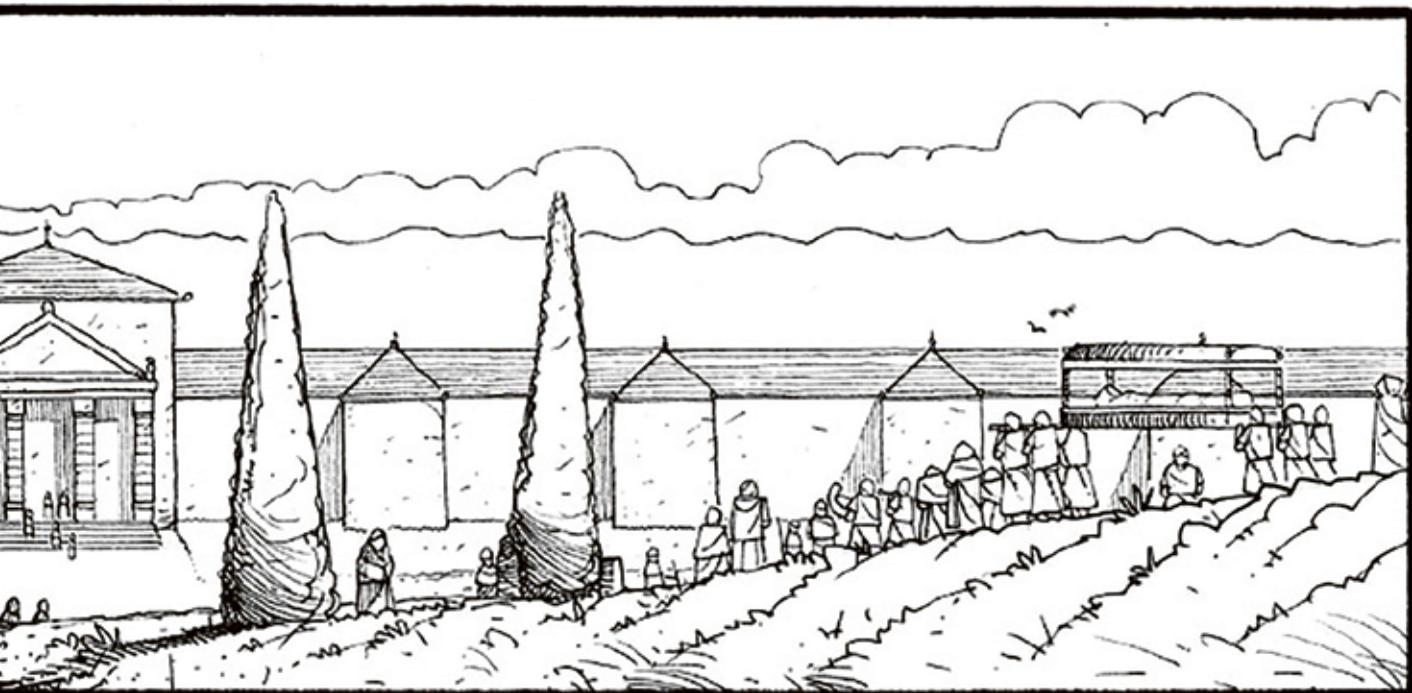
Un cadre de la bande dessinée 2000 ans d'histoire, d'Autrikon à Chartres, de Roger Joly et Krzysztof Styczinski

8

CULTURE
LE PLAN DE
RESTAURATION
DE LA CATHÉDRALE

14





SOMMAIRE

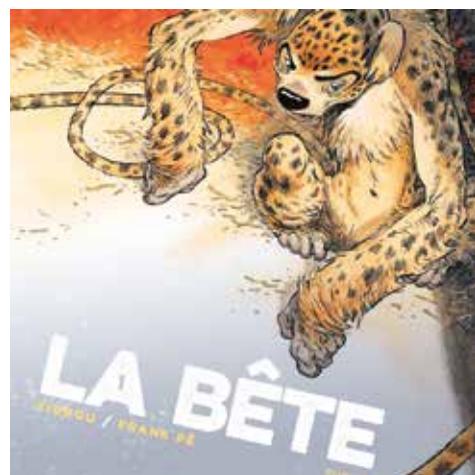
**LA VILLE
VOUS PROPOSE**
LES RÉSIDENCES
AUTONOMIE

32

PÔLE GARE
UN NOUVEAU
VISAGE

42

NOËL
LIVRES À OFFRIR



« Elles tinteront pour Noël »

Les cloches de la cathédrale ne sonnent plus depuis le 4 juin, mais elles tinteront pour Noël, annonce Jean-Pierre Gorges, qui évoque ici, entre autres, les travaux de consolidation du clocher Jehan de Beauce et le projet de Centre culturel et touristique.

Votre Ville : Monsieur le maire, les cloches de la cathédrale de Chartres ne sonnent plus...

Jean-Pierre Gorges : Elles tinteront pour Noël. C'est du moins l'assurance qu'a donnée la DRAC Centre Val-de-Loire. Car, faut-il le rappeler, la cathédrale de Chartres appartient à l'État, l'Église catholique en étant « l'affectataire », c'est-à-dire qu'elle en conduit l'usage. Et puis, l'autre bonne nouvelle, c'est que l'État va consacrer 6,8 millions d'euros supplémentaires à la restauration de l'édifice, et plus particulièrement à celle des transepts. Au long des années, l'État a consacré des millions d'euros à la cathédrale, avec un résultat qui fait l'admiration unanime. Le problème des cloches et du clocher oblige à un effort supplémentaire. Mon rôle est seulement de pousser à l'achèvement rapide de cette campagne de restauration. Lors de la réunion du Comité de bien qui s'est tenu le 13 octobre dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion UNESCO, j'ai dit à mes interlocuteurs de l'État qu'il serait pour le moins paradoxal que l'on mette aujourd'hui plus de temps à restaurer entièrement la cathédrale que nos lointains prédécesseurs ont mis à la construire, malgré des moyens bien inférieurs aux nôtres... Enfin, la Ville participera



financièrement à la restauration du grand orgue. N'oublions pas non plus les deux grandes associations chartraises qui contribuent à longueur d'année, et de façon majeure, à l'embellissement du monument.

Quand auront lieu les travaux de consolidation du clocher Jehan de Beauce qu'on annonce importants ?

Aujourd'hui, nous n'en savons rien encore. Selon la DRAC, la situation nécessite d'importantes études préalables. Concernant les cloches, il y en a six qu'il n'est plus possible de faire sonner à la volée. Celle qui produit le tintement marquant les heures appartient à la Ville. Lorsqu'il était Architecte en chef des Monuments historiques, Patrick Calvel avait estimé qu'il faudrait des travaux considérables pour restaurer le clo-

cher Jehan de Beauce. Il avait même étudié le transfert des cloches vers le clocher vieux ou sud, où elles étaient installées à l'origine, jusqu'à l'incendie de la cathédrale. Il serait possible de les y replacer à condition d'y réinstaller une charpente métallique pour supporter le poids de l'ensemble. Voilà ce que je peux vous dire en attendant la décision des services de l'État.

Lorsque j'étais député, j'avais eu pendant quelques années la charge de rapporteur du budget spécial du patrimoine à l'Assemblée nationale. J'avais pu suivre de près le dossier. J'avais déjà pu mesurer et déplorer la faiblesse des investissements de l'État dans ce domaine aussi. D'autres que moi le disent, la France est assise sur un trésor qui constitue une part de notre identité profonde et qui attire des visiteurs par millions. Et elle ne l'entretient pas assez. Elle n'investit pas assez sur cette richesse, non seulement dans son entretien mais dans sa mise en valeur. Car un monument qui ne vit pas périclite. C'est aussi la raison d'être de Chartres en lumières. C'était encore la raison d'être du projet de l'ancienne municipalité sur et sous l'esplanade, qui n'a pu aboutir faute de subventions de l'État. C'est l'un des objectifs du Centre



culturel qui prendra place sous l'esplanade de la cathédrale. Je dis l'esplanade et non le parvis. Celui-ci, matérialisé par les grilles qui entourent le monument, appartient également à l'État. La Ville agit sur l'écrin. Et l'écrin c'est la Ville. La ville historique bien sûr, et nous allons étendre le secteur sauvegardé à tout l'espace situé à l'intérieur du cercle des boulevards. Et à l'extérieur, du plus loin que l'on peut apercevoir les flèches, nous avons mis en place une directive paysagère qui protège à 360° la qualité des vues sur notre monument emblématique. Une première en France, élaborée dans un dialogue constant avec l'État.

Où en est le projet d'aménagement de l'esplanade et de l'installation d'un Centre culturel et touristique sous celle-ci?

Le projet a beaucoup évolué. Nous en avons publié les

étapes successives. Nous avons tenu compte des réactions, en essayant de concilier les obligations réglementaires et l'esthétique qui doit plaire aux Chartreux d'abord et à tous ceux qui sont attachés à ce monument exceptionnel. Nous allons à nouveau présenter ce projet à la Commission nationale du Patrimoine, qui avait validé la première mouture dans ses principes.

Comment voyez-vous la relation de la Ville avec « sa » cathédrale?

En 2001, nous avions une cathédrale noircie et une Ville qui périclitait. Nous avons appliqué progressivement un plan cohérent. Car à quoi bon nettoyer les murs d'un édifice si vous laissez la circulation et le stationnement automobile le salir à nouveau jour après jour? C'est la construction du parking, l'un de nos premiers chantiers, qui nous a permis ensuite

d'étendre la zone piétonne et d'interdire la circulation et le stationnement automobile autour de la cathédrale. Il fallait d'abord penser aux habitants, leur offrir une alternative. Vous avez vu ensuite la remise en état d'un certain nombre de rues du quartier historique. Ce travail se poursuit. Nous avons marqué l'emplacement des 9 portes qui autrefois fermaient le cloître Notre-Dame quand le comte de Chartres et l'évêque entretenaient des rapports parfois difficiles. La Ville n'a pas la charge de la cathédrale mais il lui revient d'embellir son écrin, de la protéger et de la mettre en valeur. Pas de cathédrale sans Chartres, mais imagine-t-on Chartres sans Notre-Dame?



Cathédrale :

Une manne pour la restauration

Avec une enveloppe de 6,8 millions d'euros allouée à sa restauration, l'État fait un joli cadeau de Noël à Notre-Dame de Chartres, qui va pouvoir accélérer sa cure de jouvence, pilotée par la DRAC, avec le soutien des collectivités et d'un mécénat conséquent.

Après le premier Plan cathédrale de 2008, le gouvernement vient d'annoncer un second plan de relance de 80,5 millions d'euros destinés à la restauration de 87 édifices religieux, a-t-on appris fin septembre. La bonne surprise, c'est que la cathédrale Notre-Dame de Chartres devrait largement bénéficier de cette manne avec une enveloppe de quelque 6,8 millions d'euros. Les travaux de restauration des décors peints du XIII^e siècle et des vitraux des transepts nord et sud pourront ainsi reprendre l'an prochain. Rappelons que les travaux menés sur la cathédrale sont conduits et financés par l'État, propriétaire de l'édifice, via la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC).

« Le Plan cathédrale de 2009 était conçu à l'échelle régionale, explique Irène Jourd'heuil, conservatrice des monuments historiques. Il concernait les cinq cathédrales dont la DRAC Centre-Val-de-Loire assure

la maîtrise d'ouvrage des travaux. Celle-ci a pour rôle de dresser un état des lieux de chaque monument, de lister les besoins en termes de travaux et d'en proposer des évaluations chiffrées pour avoir une idée de l'enveloppe budgétaire nécessaire. »

Priorités de rénovation

Après avoir piloté la restauration de l'enveloppe extérieure (charpente, couverture et maçonnerie) et des verrières, la DRAC Centre-Val-de-Loire achève aujourd'hui la restauration et l'aménagement intérieur de la chapelle Saint-Piat. Suivront le décrassage des transepts nord et sud et des bas-côtés de la nef. D'autres urgences sont apparues: la fragilisation de la structure du clocher nord et le grand orgue.

Classé monument historique, le buffet du grand orgue sera restauré. La partie instrumentale, qui relève, elle, de la Direction générale de la création

artistique, doit être changée. « L'opération d'ensemble, évaluée à 1,60 M€, sera financée en partenariat avec la Ville de Chartres, le Conseil départemental et la Région, qui contribueront chacun à hauteur de 100 000 euros, plus 100 000 euros apportés par les associations Chartres sanctuaire du monde et les Grandes orgues de Chartres, détaille Irène Jourd'heuil. Cette mobilisation s'inscrit dans l'histoire de la cathédrale qui s'est construite grâce à toutes sortes de donateurs, du plus petit au plus grand. À ma connaissance, le mécénat à Chartres est unique par son ampleur. »

Des associations très actives

Deux associations s'impliquent activement dans la recherche de mécénat privé. Leur but: œuvrer pour la pérennité et le rayonnement de la cathédrale en facilitant et en activant les restaurations grâce à des fonds privés.



Hai Ja Bang devant ses quatre verrières destinées à la partie basse de la chapelle Saint-Piat

©Atelier Peters, Paderborn

L'association des Amis de la cathédrale, fondée en 1989, compte plus de 950 membres. Isabelle Paillot, sa présidente, se réjouit du plan de relance gouvernemental, qui, selon elle, devrait accélérer les projets. Outre les 35 verrières dont elle a déjà soutenu la restauration, elle participe depuis le début à celle de la clôture de chœur, dont la phase 4 vient de démarquer. Les Amis de la cathédrale participeront à l'opération à hauteur de 380 000 € sur un coût total estimé de 700 000 €. « L'encrassement de cet ouvrage aussi somptueux qu'unique en rendait les scènes illisibles, dit Isabelle

Paillot. C'est un ravissement de voir aujourd'hui cette cathédrale emblématique sortir de l'ombre. C'est l'architecture de lumière du gothique, toujours plus haute avec des ouvertures toujours plus larges, qui a permis à l'art du vitrail de se développer considérablement au XIII^e siècle. »

Comme les Amis de la cathédrale, **Chartres sanctuaire du monde**, née en 1992, travaille en coopération étroite avec la Conservation régionale des monuments historiques pour le choix des travaux à financer. Les dons recueillis de 1993 à 2014 ont permis de financer

la restauration des vitraux du déambulatoire, des vitraux du transept sud et des baies du XIII^e siècle, dans la nef. « Nous sommes au service de l'État, qui nous indique où intervenir et comment financer, explique Jean-François Lagier, président de l'association. Il y a un consensus aujourd'hui sur la nécessité de conserver un patrimoine inestimable. Après la commande de quatre nouveaux vitraux créés par l'artiste coréenne Hai Ja Bang pour la partie basse de la chapelle Saint-Piat, nous allons financer la rénovation des verrières de la partie supérieure. Avec la Direction régionale des affaires

culturelles et les architectes, nous avons par ailleurs imaginé de jalonner le chemin qui mène à la chapelle de clous où seront mentionnés les grands mécènes de la cathédrale (projet initié par sa devancière, la regrettée Servane de Layre-Mathéus. NDLR) Nous allons aussi intervenir sur la rénovation du grand orgue. »

Les « chantiers »

Les vitraux

La restauration des vitraux se poursuit. Depuis 1986, plus de 70 verrières ont déjà fait l'objet d'un travail attentif de nettoyage et de mise en plomb dans les ateliers de maîtres verriers, dont celui de Claire Babet, implantée à La Bourdinière-Saint-Loup, qui a participé à la rénovation de la rose occidentale.

La clôture de chœur

Commencée en 2016, la restauration du tour de chœur entre dans sa phase 4, qui devrait s'achever en 2022.

La chapelle

Saint-Piat et le trésor

Construite au XIV^e siècle dans l'axe du chevet de la cathédrale, la chapelle Saint-Piat a accueilli le trésor de la cathédrale à partir de 1961. Mais celui-ci, qui regroupe des pièces d'orfèvrerie, des parements liturgiques, des tapisseries, un jubé et une section lapidaire, fut fermé aux visites en 2000 en raison de problèmes d'infiltration d'eau qui mettaient en péril la conservation des œuvres.

La seconde phase de travaux de travaux vient d'être lancée. Elle concernera l'intérieur de la chapelle, avec notamment la restauration des pein-



tures murales. Le coût total de l'opération, qui devrait durer vingt-trois mois, est estimé à 5 millions d'euros. Les visites du trésor de la chapelle Saint-Piat seront gérées, comme celles des deux tours de la cathédrale, par le Centre des monuments nationaux.

Les cloches et beffrois

Depuis le début du mois de juin, les six cloches et le timbre de Notre-Dame de Chartres ne sonnent plus. En cause un beffroi fragilisé et des défaillances mécaniques et électriques qui ont conduit à leur neutralisation, par mesure de sécurité ainsi que pour la conservation des ouvrages. La DRAC a néanmoins fait savoir que le tintement serait rétabli pour Noël.

Le grand orgue

Entièrement rénové en 1964, le grand orgue de la cathédrale est aujourd'hui à bout de souffle. D'un coût de 1,6 million d'euros, sa reconstruction totale et la rénovation du buffet historique seront financées à 75 % par l'État. Les travaux de construction devraient être lancés très prochainement. Il faudra ensuite compter trois ans avant sa mise en service.

Historique des travaux de restauration des dix dernières années et à venir

2009 : première phase du chantier de restauration intérieur, évalué à 13 M€ sur cinq ans (avec des financements européens et régionaux).

2010-2011 : suite de la restauration du décor intérieur: les voûtes du haut-chœur, les premières travées de la nef ainsi que la partie centrale de la façade ouest et sa rose (2,81 M€).

2012 : restauration complète du chœur avec son déambulatoire (2,35 M€).

2013-2016 : restauration de la partie centrale de la nef et de la croisée (8 M€).

2016 : début de la restauration des sculptures de la clôture de chœur.

2017 : démarrage du chantier d'aménagement du Trésor dans la chapelle Saint-Piat.

2018-2024 : chantier du tour de chœur (3,60 M€).

2018-2020 : installation du trésor de la cathédrale (le lapidaire, l'orfèvrerie ancienne et moderne ainsi que les ornements liturgiques) dans la chapelle Saint-Piat.

2021-2023 : poursuite de la restauration du décor intérieur avec les bras du transept (2 M€) puis les bas-côtés (2 M€). Restauration du buffet et remplacement de l'orgue de nef.

Les échecs de retour à l'école

Les intervenants étant autorisés dans les établissements scolaires, la Ville, convaincue que la pratique des échecs est un facteur de réussite, relance en décembre le dispositif Échecs à l'école, avec le soutien de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale.



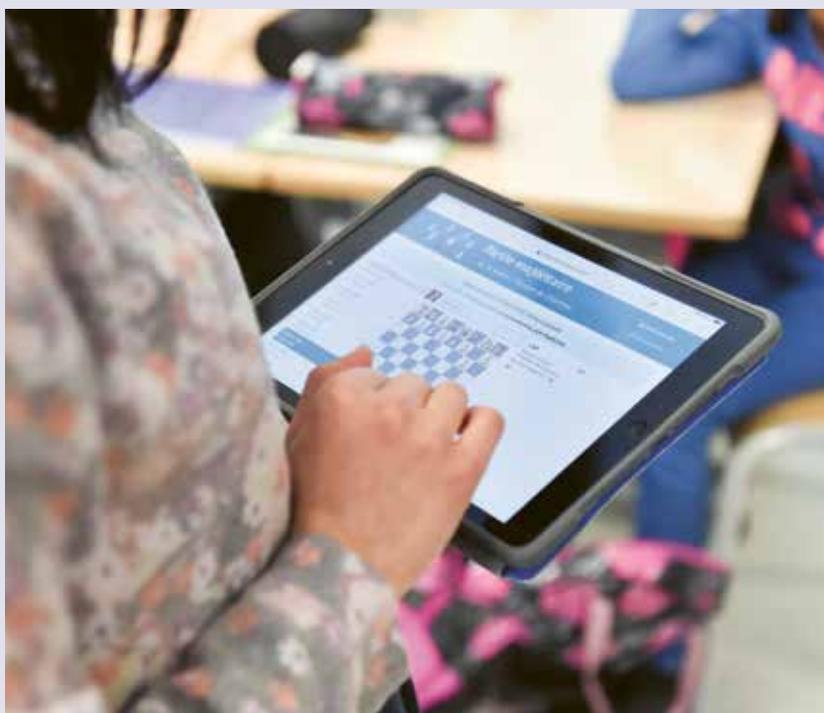
Quelque 260 élèves de CMI et CM2, répartis dans 11 classes de 7 établissements, prennent cette année au dispositif Échecs à l'école, reconduit pour la troisième année. Avec deux objectifs en ligne de mire : les « parties majoritaires » contre le maire, lancées avant les vacances de février 2021, et le grand tournoi final du mois de juin au Rigéard. À par-

tir du mois de décembre, une heure par semaine, les élèves de cycle 3 vont ainsi alterner théorie (apprentissage de règles, reconnaissance des différentes pièces) et pratique, guidés par un intervenant, Victor Stéphan, dépêché par la Fédération française d'échecs. Concernant le déroulement des parties majoritaires, rappelons que les élèves d'une même classe défient le maire sur internet via une tablette numérique. Ils se concertent

pour décider du coup à jouer, apprenant ainsi à s'écouter, à échanger et à argumenter. « *Les échecs, au même titre que le sport, sont un bon vecteur d'éducation*, affirmait Jean-Pierre Gorges l'an dernier. *Grâce aux parties majoritaires, ils proposent aussi une simulation de démocratie et cela peut être efficace pour fédérer une classe.* »

Un dispositif performant

Pour Patrick Ferrant, directeur de l'école Jacques-Prévert à la Madeleine, le dispositif Échecs à l'école ne présente que des avantages.



VOTRE VILLE : Quel regard portez-vous sur l'activité Échecs à l'école ?

Patrick Ferrant : L'intelligence de ceux qui l'ont mis en œuvre a été de dire : « On ne met pas ça qu'en centre-ville ». On a été une des premières écoles à adhérer au projet. Jacques-Prévert, c'est la véritable école républicaine. On y trouve l'ensemble du spectre social. Beaucoup d'enfants vont vers des activités sportives très dynamiques alors que la plupart des matières scolaires nécessitent qu'on soit concen-

tré, attentif. Le projet « échecs » est tombé à pic et il a suscité un réel engouement.

Quels bénéfices en retirent les enseignants ?

Les échecs ne garantissent pas l'attention des élèves toute la semaine mais ceux-ci ont découvert qu'on pouvait prendre du plaisir à rester assis sur une chaise au calme pendant une heure et demie, qu'ils avaient, pour certains, des talents de stratèges, et qu'ils possédaient une capacité d'attention inexploitée. Nous

les enseignants, nous pouvons ensuite transposer ça dans des activités qui réclament de la tranquillité, comme le calcul rapide. Le jeu d'échecs permet en outre de lutter contre les déterminismes sociaux. On peut être bon en foot et décrocher plus tard un bac +5. Il faut sortir de ces schémas préconçus que les enfants prennent d'ailleurs un certain plaisir à entretenir entre eux. Les verrous sont dans la tête. Ils ont tous le droit d'être intelligents !

Tous les élèves jouent le jeu ?

A ma grande surprise, tout le monde s'y est mis, même les deux ou trois perturbateurs habituels, qui se révèlent d'ailleurs plutôt bons aux échecs. Ce sont des gamins qui n'avaient jamais connu ces moments de calme, tout simplement ! Les filles, elles, tirent très bien leur épingle du jeu parce qu'elles sont souvent les élèves les plus calmes et les plus matures. Quant aux plus petits, ils sont aujourd'hui nombreux à demander à jouer aux échecs après avoir terminé leurs devoirs à l'étude. Pour faire comme les grands. On crée des binômes, le plus âgé se chargeant d'expliquer le jeu au plus jeune.

Résidences autonomie : la liberté en sécurité

Les résidences autonomie de Chartres proposent des appartements privés au sein d'établissements sociaux et psycho-sociaux, où tout est pensé pour le bien-être des résidents, comme en attestent leurs témoignages.

« Les résidences sont ce que les résidents veulent qu'elles soient. Ils sont acteurs de leur vie collective, » dit la directrice des résidences autonomie Silvia-Monfort, en cœur de ville, et Marcel-Gaujard, en basse-ville. Ceux qui y entrent le font pour diverses raisons. La pétillante Marie-Bri-

gitte, 78 ans, s'était renseignée il y a quelques années sur les résidences après avoir entendu parler de la sécurité, de l'esprit d'entraide et de la solidarité qui y règnent. Ce sont des chutes à domicile et des ennuis de santé qui l'ont finalement décidée à entrer à Sylvia-Monfort.

« Monter un dossier d'inscription est une démarche qui doit être personnelle, dit Marie-Bri-



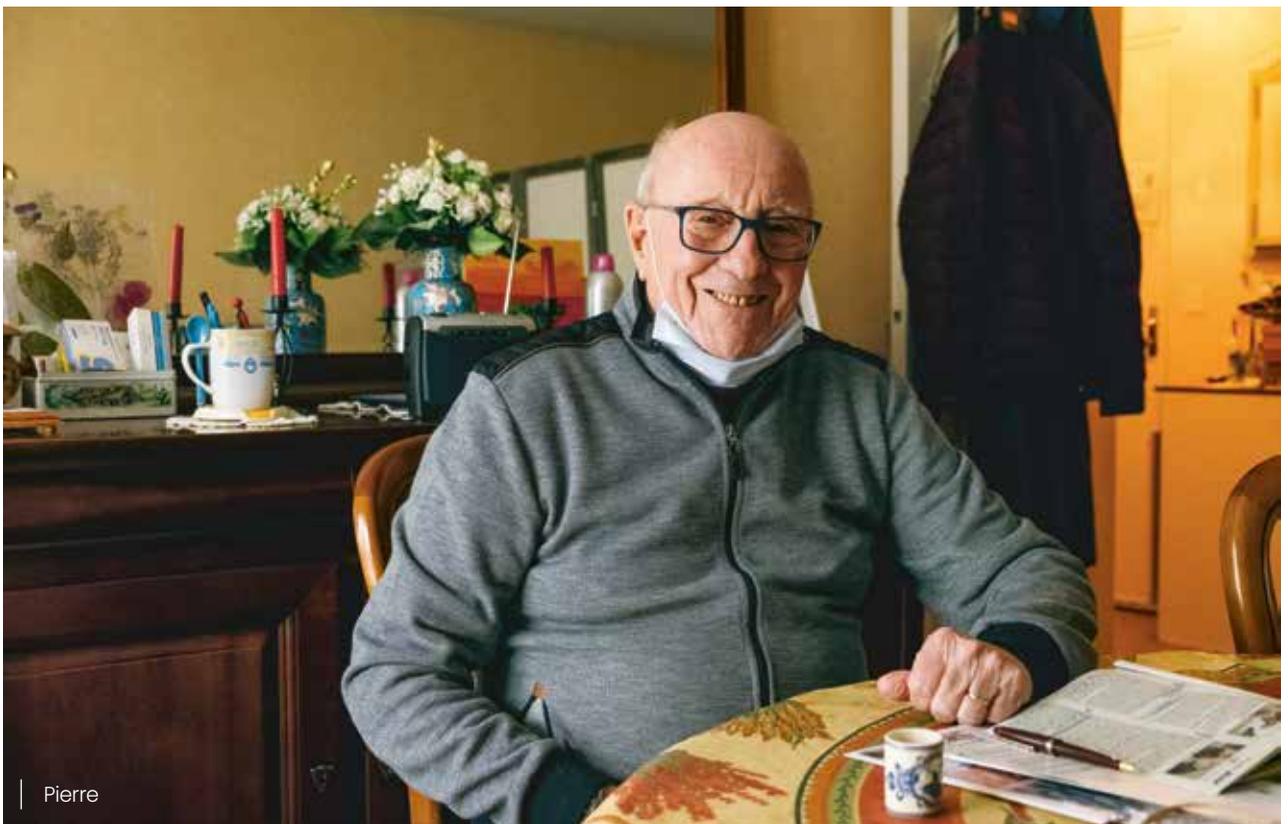
gitte. Y être contraint par la famille serait une erreur ». Huit ans plus tard, elle se sent bien dans son nouvel environnement. « Le temps passe vite ici. La résidence, c'est le mélange parfait entre notre liberté de mouvement et la vie communautaire, les affinités qui se créent, le lien social et le respect. » Nicole, 77 ans, ajoute: « On peut même s'y installer avec nos animaux. C'est un

vrai réconfort d'avoir mon chat auprès de moi tous les jours, comme avant. »

Pour Pierre, 87 ans, « quitter son domicile est parfois difficile. J'ai de la chance, j'habitais déjà le quartier et j'ai juste changé de rue. Je n'ai pas modifié mes habitudes. À Silvia-Monfort, j'ai tout à proximité: le centre-ville, les bus, la médiathèque, mon médecin, mon kiné, etc. Et surtout, je peux aller voir ma femme, qui est à l'Hôtel-Dieu. » « Garder nos médecins traitants, nos aide-ménagères si on en a ou notre infirmière, c'est important, confie Marie-Brigitte. Ici, on ne nous impose rien. Chacun est libre. »



| Arlette



| Pierre

« On échange beaucoup »

Les résidences autonomie Silvia-Monfort et Marcel-Gaujard ont chacune leur personnalité. L'effervescence de la ville pour l'une, la sérénité des bords de l'Eure pour l'autre. Lucienne s'est installée à Marcel-Gaujard en juillet dernier. « Pour l'instant, je ne déjeune que le vendredi avec les autres. J'ai besoin de tranquillité. J'apprécie de me sentir en sécurité dans mon appartement et surtout d'avoir ma liberté de mouvement. » Arlette, quant à elle, est là depuis quatre ans. Après un petit temps d'adaptation, elle s'y est rapidement sentie bien. « J'ai vendu ma maison et j'ai tout refait à neuf dans mon appartement. Comme je changeais de vie, j'ai aussi changé de meubles. Aujourd'hui, je déjeune tous les jours avec les autres. C'est très convivial. Je participe à toutes les activités et j'ai la chance d'avoir l'Eure qui coule en bas de ma fenêtre. C'est calme et apaisant. »

Services et activités multiples

Les deux établissements proposent par ailleurs d'appréciables services communs. L'un des plus importants est la présence de personnel 24 heures sur 24. La journée, les équipes veillent à la propreté des parties communes et sont aux petits soins pour chacun. La nuit, des étudiants logés sur place prennent le relais. Ils sont les premiers à prévenir les secours en cas de souci. À Marcel-Gaujard, une aide-soignante et une infirmière ont pour mission de coordonner les soins et les actions de prévention. « L'encadrement fait preuve d'un dévouement incroyable, confie



Ladislav Vergne, adjoint aux Solidarités, en visite à la résidence Marcel-Gaujard





Nicole. *L'équipe est bienveillante, elle est toujours prête à rendre service. »*

Question activités, la liste proposée aux résidents est fournie: art-thérapie, sophrologie, gymnastique, volley assis, travail sur le souffle, réflexologie plantaire... Sans oublier le club des mardis et vendredis, qui rassemble les seniors en quête d'échange, de rire ou d'une partie de belote, de rummy ou de scrabble. Le club et la restauration du midi sont en outre ouverts aux visiteurs afin de faciliter les contacts avec l'extérieur.

Constamment à l'écoute, le Centre communal d'action social de la Ville (CCAS), les élus, les représentants des familles, les résidents et les équipes d'encadrement se réunissent régulièrement pour évoquer des problématiques collectives et veiller à l'amélioration constante de la qualité de vie de chacun. « *La résidence, c'est du cinq étoiles au guide du retraité,* » résume Nicole.

« Nous veillons constamment à la qualité de service dans ces résidences et à créer un véritable sentiment de communauté chez nos résidents. Je vais même vous dire un secret: il reste même un peu de place chez nous, n'attendez plus, avis aux intéressés! »

(Ladislav Vergne, adjoint aux Solidarités, en charge notamment de la famille, de la jeunesse, du handicap et des personnes âgées.)



Les services publics sur le pont

Après l'annonce du deuxième confinement, la Ville a tenu à maintenir ouverts le maximum de services publics, dans le respect des conditions sanitaires. On fait le pont.



Elisabeth Fromont lors du point de situation du 6 novembre sur les services municipaux et communautaires dans le contexte sanitaire

Petite enfance et scolaires

Pour les plus jeunes, les établissements Petite enfance sont restés ouverts en novembre avec un protocole sanitaire

renforcé. Seuls les ateliers du Relais assistantes maternelles ont été suspendus. Les autres services du Relais continuent de fonctionner mais unique-

ment sur rendez-vous.

Idem pour les écoles, avec un protocole sanitaire renforcé et le masque obligatoire pour les élèves à partir de 6 ans, les ser-



Comme tous les parcs et jardins de la Ville, le parc Jacques-Grand est resté ouvert au public pendant le deuxième confinement.

vices de restauration scolaire comme les accueils périscolaires et du mercredi fonctionnant normalement.

Les collèges et lycées restent ouverts avec un protocole sanitaire renforcé là encore. Les formations et concours font également l'objet de dérogation.

Médiathèques

Rayon culture, la médiathèque l'Apostrophe et la bibliothèque Louis-Aragon opèrent depuis le 10 novembre en accueil restreint sur le principe du click & collect. Les abonnés peuvent venir retirer les documents réservés sur le site des bibliothèques www.mediathèque.chartres.fr. Les conditions de prêt sont disponibles en ligne.

Jeunesse et sports

Concernant les services de la Jeunesse et des sports, les Maisons pour tous gardent portes closes, que ce soit pour les associations, les activités ou la location des salles aux

particuliers. Les activités de l'École des sports enfants et adultes sont également suspendues. Les équipements sportifs sont fermés sauf pour le sport de haut niveau et l'enseignement physique dispensé à l'école. Les compétitions semi-professionnelles et amateurs sont suspendues. Les compétitions professionnelles maintenues se jouent à huis clos. Le complexe aquatique de l'Odyssée est resté fermé, tout comme l'aérodrome.

Parcs et jardins

Contrairement à ce qui s'est passé lors du premier confinement, les nombreux parcs et jardins de la ville ont ouvert leurs grilles au public, les services municipaux continuant d'œuvrer à l'entretien des espaces verts. Quant au cimetière, il reste ouvert aux horaires habituels.

Transports

Les services de transport ont été maintenus pendant

le confinement, à l'exception de la ligne 9, suspendue en raison de la fermeture de l'Odyssée, et des circuits de soirées du vendredi et samedi. Le Relais des Portes, quant à lui, circule de 6 h 30 à 19 h 25, du lundi au samedi.

Les déchetteries restent ouvertes aux jours et horaires habituels. Pour vous y rendre, munissez-vous de votre attestation de déplacement dérogatoire, en cochant la case: Convocation judiciaire ou administrative et pour se rendre dans un service public.

Les collectes, elles, ont lieu normalement.

Attention: la collecte des déchets végétaux se termine le 1^{er} décembre.

Plus généralement, les agents de la Ville vous accueillent sans changement pour tous les services de formalités administratives.

- Le Bureau information jeunesse est ouvert sur rendez-vous.

- Le Guichet unique vous reçoit sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 9 h à 12 h 30.

- Le CCAS et le CIAS maintiennent également leur activité habituelle, idem pour le Point d'accès au droit, Chartres Rénov'Habitat, les services de gestion des déchets (déchetterie, collectes et services aux professionnels).

Point d'accès au droit: 0236 673040, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h.



Au secours des commerces de proximité

Solidaire des commerces de proximité victimes du confinement, la Ville a mis en place des mesures d'accompagnement pour les aider à surmonter la crise.



Depuis le début de la crise, les ventes des géants du numérique ont explosé au détriment des commerces de proximité. Celles d'Amazon ont augmenté de presque

40 % durant le premier confinement. « Nous considérons que la décision qui frappe les commerces dits « non essentiels » est injuste, dit Guillaume Bonnet, adjoint en charge du Commerce et de l'Amélioration

du cadre de vie. La vraie question, c'est quel choix de société faisons-nous ? La municipalité de Chartres fait celui du commerce de proximité. » Comme elle l'a prouvé en 2018 en refusant l'implantation sur son

territoire d'un géant du net. « Quand une plateforme de ce type s'installe dans votre ville, ses habitants sont livrés dans l'heure. Imaginez l'impact sur le commerce de proximité! »

Si le gouvernement pousse les commerçants de proximité à se digitaliser selon le principe de « se digitaliser ou périr », la municipalité chartraine voit les choses autrement. « On ne pouvait pas se satisfaire de ça dans cette période de fin d'année cruciale pour les



commerçants, explique Guillaume Bonnet. Sinon, c'est la mort à moyen terme qui se profile pour eux. La digitalisation du commerce de proximité ne peut être qu'un service complémentaire. Elle ne peut

pas se substituer à leur activité classique. Il faut savoir par ailleurs que 17 % de la population française est en situation d'illectronisme. »

Abris faciles

Le gouvernement autorise les marchés alimentaires et la vente à emporter pour les commerces de proximité. Partant du constat qu'il n'y a aucun risque sanitaire sur le marché du samedi matin, la Ville a décidé de conjuguer le principe du marché à ciel ouvert et celui de la vente à emporter. « Les commerçants ont prouvé lors du premier confinement qu'ils pouvaient poursuivre leur activité dans le respect des gestes barrière. Pour les aider, nous leur avons laissé la possibilité de faire du click & collect et de la vente à emporter devant leurs boutiques en mettant à leur disposition des abris faciles. Mi-novembre, une quarantaine de commerçants en avaient déjà fait la demande. Le but n'est pas d'inciter les clients à venir se balader en ville autour des magasins mais de prendre contact avec eux pour organiser un temps de shopping très cadré et sécurisé. »

Marketplace

Pour accompagner les commerces de proximité, Chartres métropole a pris à sa charge la mise en œuvre d'une plateforme click & collect à disposition des commerçants. Grâce à cette solution de « marketplace », les Vitrites de Chartres vont pouvoir élargir leur périmètre d'action en accueillant sur leur site tous les commerces locaux de l'agglomération chartraine qui le souhaitent.

Les Vitrines de Chartres plus solidaires que jamais

Pour aider les commerces déclarés « non essentiels » à surmonter la crise, l'association des Vitrines de Chartres a fait évoluer son site et mis en place un dispositif de chèques cadeaux solidaires.



Le site internet des Vitrines de Chartres, lancé lors du premier confinement, répond à plusieurs enjeux, dit Juliette Pichot, la présidente de l'association. Le premier était de créer du flux en centre-ville. Lors du deuxième confinement, on s'est encore adapté ». Chaque commerçant adhèrent à une e-vitrine sur le site. Il peut y mettre la description de son magasin, les marques et les produits qu'il propose, ses horaires, s'il fait de la vente à emporter, du click & contact & collect, de la livraison... Les restaurateurs, eux, peuvent y faire figurer leurs menus.

« Les magasins fermés administrativement ont la possibilité de présenter leurs produits et sont mis en relation directement avec leurs clients, qui contactent le commerçant pour être conseillés, aiguillés. Celui-ci peut le faire payer à distance avec des modes de paiement sécurisés. Soit le client vient chercher son colis au guichet à l'entrée du magasin, soit il se fait livrer. »

Chèques cadeaux abondés

Le site vitrines-chartres.com a par ailleurs mis en vente 2000 chèques cadeaux solidaires d'une valeur de 20 €, abondés de 10 € chacun, dans la limite de trois chèques-cadeaux par foyer. Le client qui achète 20 € reçoit ainsi 30 €. Les 10 € supplémentaires sont apportés par la Ville. Les chèques cadeaux sont utilisables directement en click & contact & collect, hors livraisons.

« Les Vitrines de Chartres n'est pas seulement l'association des commerçants, artisans et professions libérales du centre-ville, rappelle Juliette Pichot. Le site internet prend en considération les problématiques de tous les quartiers. N'hésitez pas non plus à suivre la page Facebook des Vitrines, qui est très active. »



Tests de dépistage rapides

La Ville met en place des centres de dépistage COVID avec tests antigéniques et PCR dans les maisons pour tous



À l'approche des fêtes, la Ville, en collaboration avec l'Association régionale de santé, les pharmaciens et les infirmières libérales, fait preuve de réactivité en mettant en place dans les maisons pour tous des centres de dépistage COVID avec tests antigéniques et PCR.

Suite aux réunions de concertation entre la CPTS du Pays chartrain, la Ville, le CLS Chartres métropole, la pharmacie Bordeaux et le laboratoire Girard, décision a été prise de mettre en place dans chaque centre trois lignes de prélèvements :

- Une ligne PCR pour les patients qui ne répondent aux critères des tests antigéniques ou patients sympto-

matiques et négatifs au test antigénique âges de plus de 65 ans et/ou ayant un facteur de comorbidité.

- Deux lignes pour les tests antigéniques pour les personnes symptomatiques depuis quatre jours au moins.

Planning des lieux de dépistage du 30 novembre au 25 décembre

- Le lundi 30 novembre et les mercredi 2 et vendredi 4 décembre à la maison pour tous de la Madeleine, mail Jean-de-Dunois.

- Les lundi 7, mercredi 9 et vendredi 11 décembre à la maison pour tous de Rechèvres, 52, impasse Huysmans.

- Les lundi 14, mercredi 16 et vendredi 18 décembre à la maison pour tous de Saint-Chéron,

2, rue de la Mare-à-Boulay.
- Les lundi 21, mardi 22 et mercredi 23 à la maison pour tous des Petits-Clos, 4, avenue François-Mitterrand.

L'accueil se fait sur rendez-vous via un télésecrétariat* à qui a été remis un questionnaire de sécurité sociale ou carte Vitale. Chaque test sera interprété sur place et le résultat délivré par le professionnel en charge du prélèvement afin de pouvoir donner les consignes de prudence et isoler au plus vite les patients positifs.

Les tests sont remboursés. Pensez à vous munir de votre carte Vitale.

► **Tests antigéniques**
Destiné à une orientation diagnostique, les tests antigéniques, qui se font par prélèvement nasopharyngé, sont des tests de détection rapide des antigènes du virus responsable de la covid-19. Ils ne fournissent pas les mêmes renseignements que les tests virologiques RT-PCR et sérologiques. La personne testée n'a que 20 minutes à patienter pour connaître le résultat.

*Tél. 02 37 88 47 77

« Exercer une pression constante sur l'État »

S'il a fait ses premiers pas au Sénat, Daniel Guéret reste conseiller municipal de Chartres et conseiller communautaire de Chartres métropole. Il nous explique comment va s'organiser désormais son travail et s'engage à soutenir les grands projets de l'Agglomération et de l'Eure-et-Loir.

Votre Ville : Qu'allez-vous faire précisément au Sénat ?

Daniel Guéret : J'y avais déjà accompagné divers Sénateurs d'Eure-et-Loir comme Gérard Cornu ou Martial Taugourdeau. J'entre dans un Sénat rajeuni et féminisé à 38 %. La mission reste la même, participer à l'élaboration de la loi, mission première d'un parlementaire. Comme je l'avais annoncé, je me suis rattaché au groupe Les Républicains parce qu'il est quasi impossible de travailler convenablement sans le soutien et les moyens d'un groupe parlementaire. À Bruno Retailleau, le président du groupe en question, j'ai seulement demandé de pouvoir intégrer la Commission de l'Aménagement du territoire et du Développement durable, pour suivre plus particulièrement les grands dossiers d'infrastructures routières et ferroviaires qui intéressent l'Eure-et-Loir et notamment l'agglomération chartreuse.



Concrètement, comment allez-vous agir ?

Je vais essayer de faire une partie de ce que Jean-Pierre Gorges faisait quand la loi lui permettait d'être à la fois député et maire, à savoir « conjuguer » les mandats. S'agissant de grands projets où l'État, le Gouvernement et le Parlement ont un poids

décisionnaire. Concernant par exemple le projet de concession autoroutière de l'A154, nous avons écrit au ministre des Transports pour qu'il nous dise quelle entreprise concessionnaire le Gouvernement a choisie pour la réaliser. Quand je dis « nous », je parle des maires de Chartres et de Dreux, du président du Conseil départemental, du président du Conseil régional, de tous les députés et sénateurs d'Eure-et-Loir, sauf un. Le député non-signataire m'a laissé entendre qu'il n'irait pas contre le projet. J'ai par ailleurs attiré l'attention de Jean-Baptiste Djebbari, ministre délégué auprès de la ministre de la Transition écologique, chargé des Transports, sur l'urgence d'une décision de sa part. Si cela tarde, je poserai évidemment une question écrite au Gouvernement. Pas question de laisser le projet s'enliser. Ce qui peut être une tentation à l'approche de grandes échéances électorales. Parce que je reste conseiller municipal de Chartres, il m'est très



| Jean-Pierre Gorges et Daniel Guéret sur la passerelle du Pôle Gare

facile de répondre aux attentes du Maire et de me coordonner avec lui.

Puisque vous parlez de Chartres, où en est le Pôle Gare que vous continuez à piloter ?

Jean-Pierre Gorges m'a demandé de continuer à assurer cette mission. Toutes les grandes discussions techniques ou budgétaires avec la SNCF sont désormais calées. Cela n'a pas été simple, nos interlocuteurs ont plusieurs fois changé. Il faut continuer au même rythme. Prenez l'exemple de la passerelle. On ne le mesure pas assez, sa réalisation conditionnait l'ensemble du projet. À défaut, cela aurait pu décaler l'ensemble du chantier de plusieurs années. Car la SNCF ne traite pas que « le » dossier de Chartres. Depuis le Sénat, je vais pouvoir appuyer au plus près la mise en place effective

de trajets directs Chartres-Paris et retour. Avec le déclenchement de l'épidémie de la COVID, cette idée de Jean-Pierre Gorges prend un intérêt supplémentaire, à cause du développement du télétravail. Et puis, il y a d'autres échéances à surveiller. La SNCF veut accélérer la transition énergétique sur certaines lignes en basculant de la propulsion diesel à la propulsion par hydrogène. Cela concerne Paris-Tours et Chartres-Courtalain. Cela exigera la mise en place d'équipements importants en amont. Il faut donc veiller à ce que ces deux lignes figurent bien dans le plan national de la SNCF. Si elles n'y figurent pas, c'est encourir le risque de leur fermeture à terme...

Comment allez-vous travailler avec les communes d'Eure-et-Loir dont vous êtes le représentant ?

Je suis à la disposition de tous

les maires, et je les inviterai par groupes successifs régulièrement, pour avoir un retour précis de leurs préoccupations concrètes. Je souhaite également travailler avec les maires dans le cadre de leur conseil municipal. Car les sénateurs ne sont pas seulement élus par les maires. De plus, et j'en ai parlé avec mes collègues Chantal Deseyne et Albéric de Montgolfier, je ne veux pas distinguer les maires ruraux et les maires urbains ou péri-urbains. Je veux au contraire insister sur leur complémentarité au sein d'un territoire commun, comme nous avons, par exemple, l'habitude de le faire à Chartres métropole. Enfin, s'il me reste un peu de temps (sourire), je participerai aux travaux de l'Amicale gaulliste du Sénat, qui est transpartisane comme on a pu le voir lors des célébrations du cinquantième anniversaire de la disparition du Général (re-sourire)...

Le Marché d'Isidore : une épicerie solidaire

Retraité des plus actifs, Patrick Tassart est depuis 2013 président du Marché d'Isidore, qui propose une aide alimentaire aux personnes en situation de difficulté financière passagère.



Quand il prend sa retraite en 2012, après une longue carrière au sein de l'administration financière, Patrick Tassart se met en quête d'une association caritative dans laquelle s'engager. « *J'avais envie d'être solidaire. J'avais du temps, une*

bonne santé et puis je ne suis pas très télé » sourit-il.

Au fil des rencontres, il intègre l'équipe de ce qui va devenir le Marché d'Isidore. L'association voit le jour en 2013 et il en devient président. L'épicerie solidaire du Marché d'Isidore est hébergée gratuitement depuis sep-

tembre 2014 dans un ancien garage réhabilité appartenant à la Ville non loin de la maison Picassiette, construite par Raymond Isidore. La Ville qui a investi 300 000 euros dans cette épicerie solidaire. Patrick est entouré d'une équipe de 35 bénévoles, pour la plupart retraités. Tous ont en com-

mun l'envie de rester actifs, de conserver le lien social et, bien sûr, de venir en aide aux autres.

10 % des prix en grande surface

Le Marché d'Isidore est ouvert aux foyers chartrains en situation de précarité pour une période de trois mois, renouvelable deux fois. Cette période de neuf mois passée, un délai de carence d'un an est mis en place. L'accès au service se fait via les travailleurs sociaux. Le but est d'apporter une aide ponctuelle le temps que les

« En fonction de ce qu'ils ont pour vivre, les bénéficiaires n'ont pas tous le même montant de droits, précise Patrick. Ici, le panier moyen est de 3 €, soit l'équivalent de 30 € dans les hypermarchés traditionnels. »

1000 bénéficiaires

Le budget de l'association se compose pour 60 % de fonds de la vente directe des produits, les 40 % restant venant de subventions de l'État et du Département, de cotisations et de dons privés. *« Dans ma car-*

En 2019, le Marché d'Isidore a vendu 33 tonnes de denrées à 400 foyers chartrains. Cela représente environ 1000 bénéficiaires, soit un Chartrain sur quarante. Les produits proposés proviennent de la Banque alimentaire d'Eure-et-Loir, des associations d'insertion en région parisienne et de donateurs privés (entreprises et agriculteurs locaux). Ce maillage local et national permet à l'association de proposer des produits de qualité.

Si vous aussi, vous avez du temps et la volonté d'apporter



bénéficiaires retrouvent une situation plus stable ou règlent leurs dettes. Ces derniers profitent de denrées alimentaires et de produits d'hygiène et d'entretien à des tarifs préférentiels. Les marchandises de l'épicerie solidaire sont vendues entre 10 et 30 % des prix pratiqués en grande surface.

rière, j'ai toujours fait beaucoup de gestion et la paperasse ne me fait pas peur, dit Patrick. C'est ce qui me plaît ici aussi. Mon temps se partage entre la gestion administrative, les relations extérieures et l'aide direct aux bénéficiaires. »

un soutien à une association solidaire, sachez que le Marché d'Isidore est toujours à la recherche de nouveaux bénévoles.

► Le Marché d'Isidore
35, rue du Repos
Tél.: 02 36 67 55 08

Secteur nord : l'expérimentation se poursuit

Guillaume Bonnet, adjoint en charge de l'Amélioration du cadre de vie et du Commerce, fait le bilan du premier mois d'expérimentation des nouveaux sens de circulation du secteur nord et évoque la généralisation des 30 km/h en ville à partir du 1^{er} janvier 2021.



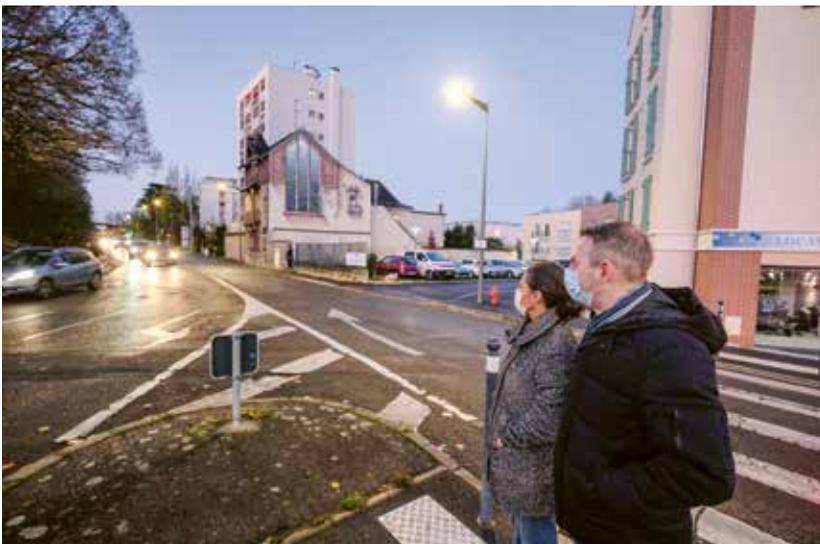
Le marquage au sol du nouveau sens de circulation, place Drouaise



Le marquage au sol de la rue du Bourgneuf, dorénavant en sens unique sortant



Guillaume Bonnet et Maria Jebli-Chedeville lors d'une de leurs missions d'observation matinales avenue d'Alsace-Lorraine...



... ou place Drouaise

Votre Ville: Comment expliquer les embouteillages de la première semaine d'expérimentation ?

Guillaume Bonnet: La semaine du 26 au 30 octobre, pendant les vacances scolaires, a permis de réaliser les aména-

gements en vue du nouveau plan de circulation qui n'a réellement démarré que le lundi 2 novembre. Dans l'attente de la reprogrammation des feux tricolores avenue Alsace-Lorraine, boulevard Charles-Péguy et place Drouaise, opérée

dans la nuit du mercredi 28 au jeudi 29 octobre, le feu situé avenue Alsace-Lorraine laissait passer un nombre insuffisant de véhicules, entraînant des bouchons importants.

La rue du Bourgneuf, quant à elle, a été totalement fermée du 26 au 30 octobre pour réaliser le marquage au sol des nouveaux aménagements et la pose de plots provisoires. Ce marquage, qui ne peut être appliqué que sur un sol sec, a été perturbé par la pluie les 26, 27 et 28 octobre, retardant la réouverture de la rue du Bourgneuf au vendredi 30 octobre après-midi.

L'expérimentation a aussi et surtout été perturbée par la fermeture de la rue de Longsault, qui relie Lèves à Champhol. Les 5000 véhicules qui l'empruntent chaque jour en temps normal se sont reportés sur la place Drouaise et la rue



Le nouveau plan de circulation du secteur nord à partir du 10 décembre

de Rechèvres dans un sens et sur la rue du Bourgneuf dans l'autre sens.

On ne verra réellement l'effet du nouveau plan de circulation qu'au moment du déconfinement et après la réouverture de la rue de Longsault, prévue fin novembre. Mais, au-delà de ça, je rappelle qu'il faudra quelques semaines pour changer les habitudes de déplacement des automobilistes et observer une diminution du fameux flux de transit Dreux-Orléans.

Allez-vous tester d'autres scénarios pendant la période d'expérimentation?

Absolument. C'est tout l'intérêt de l'expérimentation. À partir du 10 décembre, nous allons expérimenter un autre sens de circulation pour les rues de Fresnay et Parmenier. Elles étaient entrantes, de

Lèves vers la rue de Rechèvres, dans la première phase, elles vont devenir sortantes dans la deuxième phase, de la rue de Rechèvres jusqu'au croisement rue de Fresnay-avenue de Verdun. Un scénario qui nous permettra de voir si la sortie de Chartres, sans passer par la place Drouaise, s'en trouve facilitée pour les habitants du quartier de Rechèvres.

Ce que l'on constate malgré tout avec ces premières expérimentations, c'est à quel point il est important d'avancer sur le dossier de l'A 154, qui permettra de contourner Chartres et de réduire le flux de transit dans la ville.

Quelles sont les modalités du passage à 30 km/h?

L'ensemble de la ville passera à 30 km/h au 1^{er} janvier 2021, à l'exception de trois axes: - l'avenue Jean Mermoz et la

rue d'Ablis, qui conserveront les limitations actuelles (70 km/h puis 50 km/h dans le sens entrant), les 30 km/h n'étant effectifs qu'à partir de la porte Morard.

- La rue de Sours, qui restera à 50 km/h dans le sens entrant jusqu'à l'avenue François-Mitterrand.

- L'avenue d'Orléans, qui restera à 50 km/h dans le sens entrant jusqu'à l'avenue François-Mitterrand.

Qu'en est-il de la suppression des feux tricolores?

Certains ont déjà été retirés. D'autres le seront progressivement dans les quatre années à venir, notamment ceux au croisement de la rue de Varize et de l'avenue du Maréchal-Maunoury. Une suppression qui aura pour nous valeur de symbole.

Les grands principes de la ville apaisée

Depuis vingt ans, la municipalité œuvre pour faire de Chartres une ville toujours plus apaisée, une ville pour tous, facile et agréable à vivre, où tous les modes de déplacement cohabitent en parfaite harmonie et en toute sécurité.

Une ville 30

La volonté d'étendre la limitation à 30 km/h, à l'exception des voies pénétrantes principales, va évidemment dans ce sens. « Elle apporte davantage de sécurité pour les déplacements doux (piétons, vélos, trottinettes...) et réduit la pollution, atmosphérique et sonore, » réaffirme Guillaume Bonnet.

doux des riverains. « C'est la conjugaison du 30 km/h et du principe du sens unique qui va par ailleurs permettre le retrait des feux dans un deuxième temps, ajoute Guillaume Bonnet. Je rappelle que l'on traverse plus rapidement une ville à 30 sans feux qu'une ville à 50 avec feux, où la moyenne en voiture est de 16 km/h. »

Des voitures moins visibles

S'il n'est pas question de supprimer l'usage de la voiture, il s'agit de la rendre moins visible. Les parkings ont permis de la faire disparaître en sous-sol dès qu'elle arrive au centre-ville. Cela a permis de libérer de la place pour les transports en commun en voies propres, d'étendre la zone piétonne originelle et d'établir des trottoirs suffisamment larges pour que piétons, cyclistes et trottinettes y évoluent tranquillement.

Des sens uniques

Les rues des quartiers seront mises à sens unique quand cela est possible afin de limiter le trafic de transit et de faciliter les déplacements

L'éco-ville

La « charte pour une éco-ville », qui sera présentée par Maria Jebli-Chedeville, adjointe à la démarche éco-ville, dans un prochain Conseil municipal, est l'autre axe fort du concept de ville apaisée. Elle comprendra une vingtaine d'engagements qui couvriront tous les aspects de la vie chartraine, dans un souci de continuité et de cohérence avec l'action engagée depuis 2001.



Les nouveaux aménagements s'inscrivent dans le cadre du Schéma directeur des déplacements et modes actifs, chers à Maria Jebli-Chedeville, adjointe à la démarche Eco-ville. « Celui de la rue du Bourgneuf, avec un flux de voitures considérablement réduit et beaucoup plus de place pour les piétons et les déplacements actifs (cyclistes, trottinettes...) est l'exemple de ce que nous souhaitons faire dans la ville là où les profils de rue nous le permettent », explique celle-ci.

Un aménagement qui va bon train

Sur le Pôle Gare, les aménagements urbains progressent. Avec eux, les déplacements évoluent et le quartier prend son nouveau visage.

L'automne aura profité au Pôle Gare. Les rues Félibien et du Faubourg-Saint-Jean ont reçu à leur tour leur nouvelle configuration, selon le principe qui guide l'aménagement de la ZAC. À l'identique de l'avenue Jehan-de-Beauce, leurs trottoirs ont été élargis, habillés d'un béton désactivé pour leur conférer un aspect moins sévère et affirmer la présence du piéton. Les rues sont ensuite rendues aux circulations automobiles, une fois refaits les enrobés des chaussées. C'est le cas depuis fin novembre pour la rue Félibien, en sens montant (bus) et descendant (bus et voiture). La rue du Faubourg-Saint-Jean la suivra début février en gardant quant à elle un sens unique montant, comme précédemment.

Au tour des îlots

Les circulations se verront

libérées de leurs dernières entraves dans ce périmètre lorsque les îlots des carrefours auront été à leur tour aménagés. Le premier sera celui qui marque l'intersection des rues Félibien/Charles-Péguy/de la Couronne; le second sera créé dans le bas de la rue du Faubourg-Saint-Jean pour mener au point-dépose minute via la rampe déjà aménagée. Il sera réalisé fin février. L'ensemble du périmètre sera intégralement livré début mars.

Ça plante !

Autre élément significatif du principe d'aménagement Pôle Gare, la présence végétale continue à être enrichie. Le parvis de la passerelle reçoit cet automne ses 6 arbres et de nouveaux massifs buissonniers et tapis de couvre-sols, dans la prolongation de la place Pierre-Sémard. Au final, sur le périmètre Jehan-de-Beauce/Pierre-Sémard et parvis de

la passerelle, pas moins de 1060 m² de couvre-sols et de buissons, 10 arbres en cépée et 20 arbres en hautes tiges auront trouvé leur place dans le voisinage de la gare. Des arbres agrémenteront aussi le point dépose-minute en proximité immédiate des attache-vélos, tandis que d'autres seront plantés en alignement dans la rue du Faubourg-Saint-Jean, là où la largeur des nouveaux trottoirs le permet.

L'intermodalité s'affirme

La visible reconfiguration du domaine public peut donner la tentation d'oublier l'objectif premier du programme Pôle Gare: organiser l'intermodalité aux abords de la gare. Des bus et des cars qui ne bloquent plus les carrefours aux heures de pointe, des voitures en transit qui s'éloignent de ce point de convergence, des cyclistes qui trouvent une juste place sur le domaine public, et des piétons



Les trottoirs élargis et une place mieux définie pour chaque usager du domaine public rendront le quartier plus facile à vivre

qui bénéficient d'un espace de circulation plus confortable et plus sûr... au final, tout ceci s'accorde au fur et à mesure de l'avancée des travaux. Ainsi, le principe de réaménagement urbain du Pôle Gare comportait dès le départ les préceptes de ville apaisée qui se développent dorénavant à l'échelle du territoire communal: redonner à l'humain une place centrale dans la ville, en reconsidérant notamment notre usage de la voiture et en promouvant les moyens de transports alternatifs: transports en commun et cycles notamment.

Pour mémoire, si la gare routière, reportée auprès du Compa, est temporaire, le principe de départ de son trafic est quant à lui définitif. Bus et cars convergeront en effet à terme

vers la future gare routière qui trouvera sa place à l'opposé de la gare par rapport aux voies de chemin de fer, sur la future plateforme intermodale. Pour ce qui est des voitures, particuliers et taxis pourront choisir entre des points de dépôt soit au pied de la gare (le point de dépôt-minute et station taxis aménagé), soit sous la gare routière, dans les niveaux souterrains du futur parc de stationnement, sous la même plateforme intermodale. Pour servir ces futurs flux, une voie de contournement desservira l'ensemble plateforme - gare routière - parc de stationnement, et assurera une liaison directe entre le pont Casanova et la rue du Faubourg-Saint-Jean.

Cyclons au Pôle Gare

Une place réaffirmée pour le piéton, des circulations repensées... l'intermodalité du Pôle Gare prend aussi en considération les cyclistes. Une intention qui se matérialise par des couloirs de circulation dédiés (bandes cyclables avenue Jehan-de-Beauce, double-sens aménagé à mi-hauteur de la rue du Faubourg-Saint-Jean, notamment, mais aussi par de nouveaux mobiliers). Outre les 18 attache-vélos implantés à côté du futur point-dépôt-minute et station taxi, l'abri vélo, à droite de la gare et son double qui sera installé à côté de la passerelle représenteront ainsi 220 places vélos sécurisées.



Des représentants du comité acteurs-décideurs du Pôle Gare à la sortie de leur réunion de reprise

Le comité acteurs-décideurs du Pôle Gare a fait sa rentrée

Le 17 octobre siégeait le premier comité acteurs-décideurs Pôle Gare de cette nouvelle mandature municipale. Créée de longue date, cette instance, rassemblée autour de Daniel Guéret, qui y représente le maire, veille au bon suivi et à une coordination efficace des opérations programmées dans le cadre du développement du Pôle Gare. Y sont ainsi représentées:

- les différentes entités partenaires du programme Pôle Gare: la Région, le Département, Chartres métropole, la SNCF avec ses différentes branches Gares et Connexions, Mobilités, Réseau, etc;
- la SPL Chartres Aménagement, maître d'ouvrage délégué de l'opération, et l'agence d'urbanisme Atelier Antoine Garcia Diaz, qui conçoit l'aménagement urbain et veille au respect des contraintes définies pour la ZAC Pôle Gare (32 ha autour de la gare);
- les maîtrises d'œuvres des grands chantiers en cours (en l'occurrence, pour ces mois-ci: Bouygues Construction pour la passerelle et Eiffage pour l'aménagement des voiries).



La rue Félibien, reconfigurée (mi novembre)

Convoqué régulièrement et autant que nécessaire, ce comité met la Ville en capacité d'anticiper et de répondre à toutes difficultés par des arbitrages éclairés, et d'ajuster la programmation dans le sens de l'intérêt public et au plus près des contraintes de l'urbanisme, du transport, de la sécurité, du développement commercial ou tertiaire, de la vie des riverains...

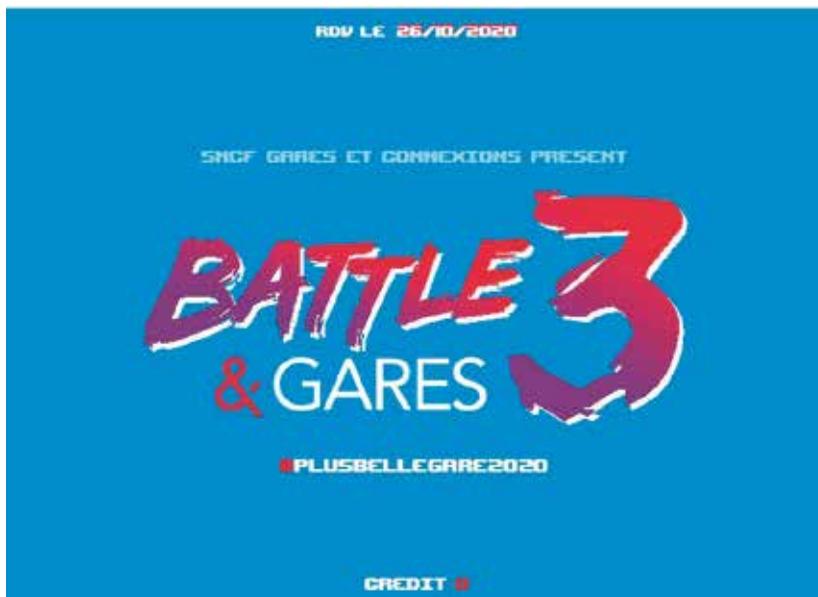


À droite de la gare, les attache-vélos et la station d'attente des taxis sont déjà en place



Avec une réorganisation de la place de chaque moyen de transport et une attention appuyée pour celle des piétons et déplacements doux, le Pôle Gare constitue un jalon significatif de la mise en place d'un schéma directeur des déplacements, en vue d'une ville apaisée.

Votez pour la gare de chartres !



Fin octobre, SNCF Gares et Connexions lançait son troisième Battle & Gares: concours facebook de la plus belle gare de France.

Le 25 novembre, la gare de Chartres passait avec succès les sélections régionales et entrait en poules nationales. Soutenez votre gare, faites gagner Chartres en votant pour elle via la page officielle de SNCF Gares et Connexions: www.facebook.com/Gares.Connexions/





Le Complexe culturel et sportif s'installe

Tandis que les aménagements du périmètre urbain du Pôle Gare continuent de progresser, le complexe culturel et sportif entre à son tour sur scène: démarrage de chantier imminent. Les premiers repères avec Karine Dorange, adjointe au maire à l'Urbanisme et aux Travaux et vice-présidente de Chartres métropole en charge des Grands équipements.

Votre Ville: Les derniers préparatifs administratifs ont été achevés pour permettre au chantier du complexe culturel et sportif de Chartres métropole de s'installer; que nous annoncez-vous pour ce mois-ci?

Karine Dorange: Décembre va être consacré à la préparation du chantier. L'entreprise mandataire, le groupe Briand, a pris ses repères sur le terrain et les périmètres alentour, et conçu l'organisation réglementaire et pratique du chantier. Il y a en effet un ensemble de normes strictes à observer en matières de salubrité et de sécurité pour les équipes qui vont venir travailler, et sans doute plus encore pour garantir la sécurité publique et amoindrir les nuisances. Tout ceci ayant été établi, les bungalows de chantier peuvent être posés ce mois-ci, avec ce

que cela sous-entend de raccordements en fluides, eaux et électricité. Le Chantier prendra ainsi vie en janvier.

Outre le cadre qu'impose la législation du travail à tout chantier, des précautions spécifiques sont requises pour cette construction?

Bien entendu, et pour plusieurs raisons. La première tient au fait que cet équipement va prendre place dans un environnement ferroviaire. On ne badine pas avec le train: ce voisinage impose des contraintes qui doivent être strictement observées pour éviter tout risque de perturbation du cadre sécuritaire qui régit le domaine ferroviaire et ses flux. La seconde, c'est que ce chantier va se tenir dans un périmètre urbain contraint, caractérisé par ses circulations et la proximité de zones habi-

tées. Toutes ces spécificités de sécurité et de limitations des nuisances (bruits, poussières, perturbations de trafics...) sont l'objet de clauses contractuelles sur lesquelles l'entreprise mandataire a pris des engagements. Les contraintes sont certes fortes, mais ne représentent pas une première pour nous: le bon déroulement du chantier de construction de la passerelle, ouvrage technique s'il en est, en témoigne.

En quoi consisteront les « premières manœuvres » réelles du chantier?

À organiser le terrain pour préparer les fondations! Rendez-vous en janvier pour la création des voies d'accès, l'évacuation de 5000 à 6000 m³ de terre et... signe visible s'il en est: installation des grues.



Les rendez-vous du Bij

Le Bureau information jeunesse est ouvert sur rendez-vous. Pour plus de renseignements et prise de rendez-vous, l'équipe est à votre disposition par téléphone, par mail et via les réseaux sociaux.

Deux PC sont à ta disposition sur rendez-vous pour :

- > tes recherches sur internet
- > consulter ta messagerie
- > créer ton CV et/ou ta lettre de motivation
- > impression possible sur demande

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Du 1^{er} au 4 décembre

Le Bij vous propose un espace information et prévention sur les IST (Infections sexuellement transmissibles). Documenta-tion, kit prévention, préservatifs. Accueil sur rendez-vous individualisé.

LA MOBILITÉ EUROPÉENNE

Mercredi 9 décembre de 14 h à 17 h

Venez découvrir les différents dispositifs de mobilité européenne: chantiers de jeunes bénévoles, service civique international, volontariat international, séjour au pair, assistant de langue, job, étude et stage à l'étranger... L'occasion de découvrir une autre culture, d'acquérir des compétences, de l'autonomie, et de voyager sans se ruiner. Atelier sur inscription, rendez-vous individualisé.

LES MÉTIERS DU SPORT

Mercredi 16 décembre de 14 h à 17 h

Venez découvrir les métiers d'éducateur sportif, professeur de sport, professeur d'EPS... ainsi que les différents parcours d'études pour accéder à ces métiers. Atelier sur inscription, rendez-vous individualisé.

► Bureau information jeunesse
Place de la Cathédrale
Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 30 à 17 h 15
Tél. 02 37 23 42 32
bij28@agglo-ville.chartres.fr
@Bij de Chartres

Demandes de vignettes

Vous pouvez dès maintenant déposer une demande pour obtenir votre vignette de stationnement résidentiel 2021. Rappelons que celles-ci, disponibles mi-janvier, sont réservées aux résidents chartrains.

Les vignettes de stationnement résidentiel 2021

disponibles à compter du 17 janvier

Les vignettes de stationnement résidentiel 2021 seront disponibles à partir du 17 janvier. Pour pallier ce décalage, les vignettes 2020 garderont leur validité jusqu'au 28 février. Les nouveaux résidents qui ne bénéficient pas encore de leur vignette 2020 doivent donc faire la demande d'une vignette 2020 pour pouvoir bénéficier du stationnement résidentiel le temps que les vignettes 2021 soient disponibles.

Les formalités de demande de vignettes 2021 sont toutefois d'ores et déjà ouvertes.

Comment obtenir votre vignette 2020 ou 2021 ?

- par internet, rendez-vous sur le portail <https://chartres.e-habitants.com> et vous laissez-vous guider. Pour une mise à jour de vos droits pour l'année 2021, cliquez sur « connexion »; attention si vous changez d'adresse ou d'adresse courriel, ou encore de

véhicule, votre venue au Guichet unique est nécessaire;
 - ou rendez-vous au guichet unique, 32 bd Chasles, sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 9 h à 12h30 (Tél. 02 37 23 40 00 - contact@ville-chartres.fr), à partir du 11 janvier;
 - ou par courrier en renvoyant le formulaire téléchargeable depuis chartres.fr, rubrique Vivre à Chartres/stationnement résidentiel, accompagné des justificatifs et d'une enveloppe affranchie à vos nom,

prénom et adresse.

Dans tous les cas, les justificatifs vous seront demandés (voir le Mémo pratique plus loin).

Topo générique :

Les vignettes résidentielles constituent une solution de stationnement intéressante, réservée aux résidents chartrains.

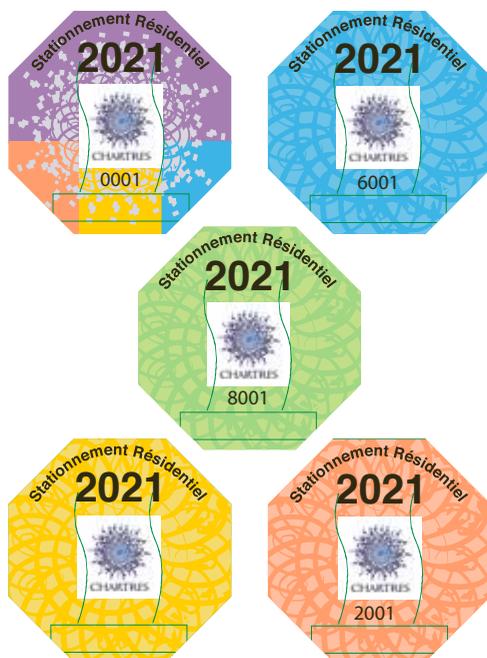
La ville de Chartres est divisée en 5 zones résidentielles. Si vous êtes résident chartrain, votre foyer peut disposer de deux vignettes résidentielles, qui autorisent à stationner gratuitement sur les emplacements payants.

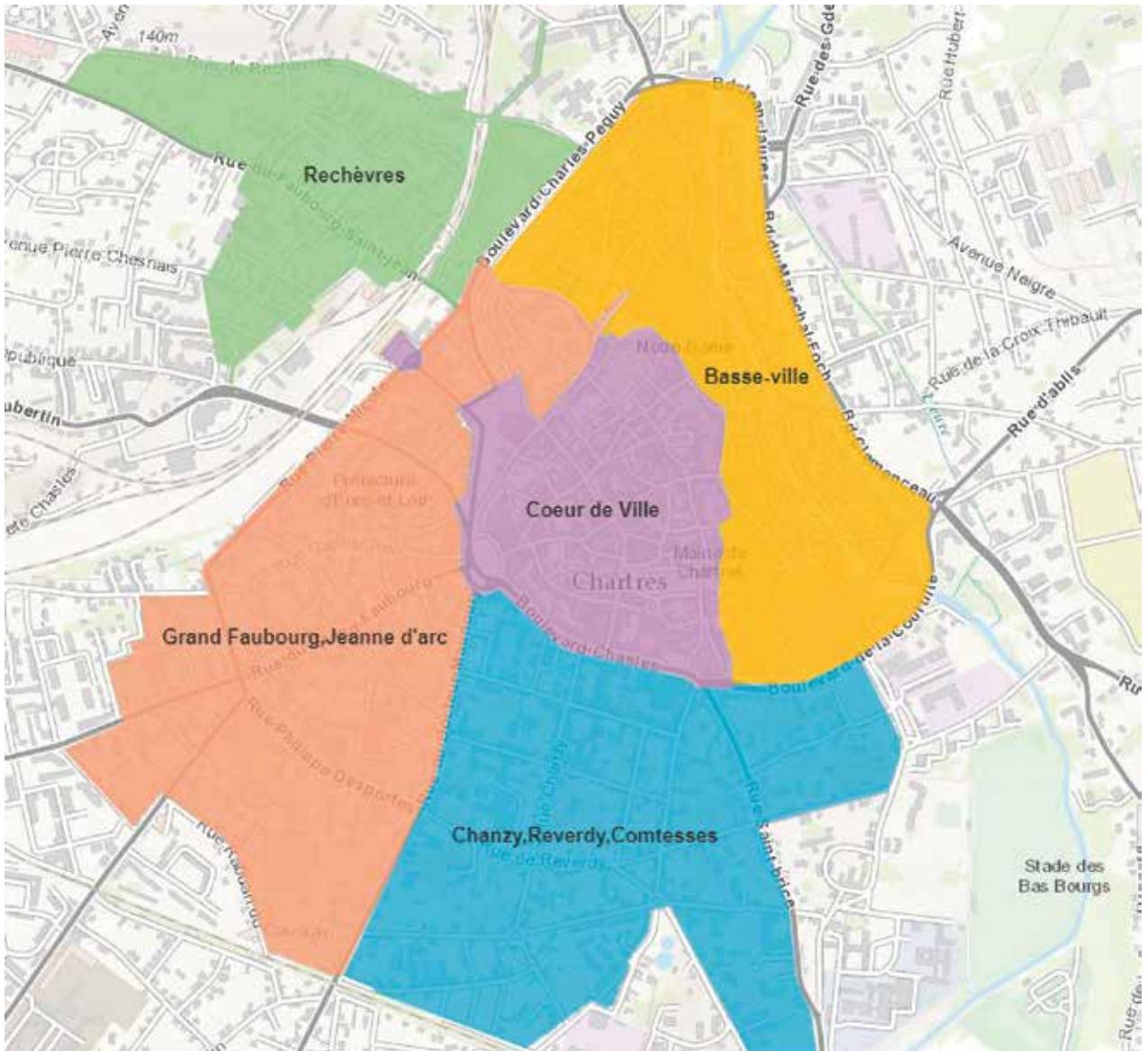
Un service dématérialisé au catalogue des « démarches en ligne » de la Ville de Chartres.

Depuis novembre 2016, sous réserve d'être éligible au droit de stationnement résidentiel, vous pouvez commander votre vignette par internet sur le site www.chartres.fr et être livré à domicile.

Vous souhaitez connaître votre secteur ?

Selon votre lieu de résidence, notre carte interactive vous permet d'identifier le secteur





de stationnement résidentiel auquel vous êtes rattaché. Il vous suffit de renseigner le nom de votre rue.

Mémo pratique:

- Deux vignettes maximum par foyer
 - La vignette doit être apposée dans le coin inférieur droit du pare-brise.
- Pièces justificatives à fournir lors de la demande:
- Avis de taxe d'habitation 2020 ou justificatif de domicile

de moins de trois mois (facture d'eau, gaz, téléphone, électricité ou internet);

- carte grise à une adresse chartraine uniquement, aux nom et prénom du demandeur;
 - Ces documents doivent être aux nom et prénom du demandeur. Si vous utilisez un véhicule de société à titre personnel, joindre également un justificatif de l'employeur le certifiant;
- Attention: la vignette de stationnement n'autorise pas de déroger aux règles du Code

de la route (stationnement minute, stationnement gênant, etc.).

Badge d'accès au cœur de ville: les habitants du cœur de ville peuvent également retirer un badge d'accès en zone piétonne ou mettre à jour le leur. Renseignements au Guichet unique 02.37.23.40.00



La Ville se pare pour Noël

Si, contexte sanitaire oblige, un grand nombre d'animations prévues par la Ville et les Vitrites de Chartres sont annulées ou en suspens, la magie de Noël sera quand même au rendez-vous cette année, et ce jusqu'au 3 janvier.

★ Le vendredi 4 décembre, les traditionnelles illuminations donneront le coup d'envoi des festivités.

★ Les différents sites de Chartres en lumières et le mapping de Noël sur le portail royal de la cathédrale continueront d'enchanter les soirées chartraises jusqu'à 22h30 pendant l'intégralité de la période des fêtes.

★ Si le traditionnel sapin, pris en charge par les Vitrites de Chartres, a retrouvé son emplacement habituel place Marceau, deux autres ont été érigés, dont un spectaculaire de 12 mètres de haut sur l'esplanade de la cathédrale. L'autre, artificiel, se dresse porte Guillaume, côté boulevard du Maréchal-Foch.

★ Des éléments lumineux (bonhomme de neige, boule 3D) sont répartis sur plusieurs

sites, notamment place Châtelet et devant le portail sud de la cathédrale et l'Office de Tourisme, place de la Poissonnerie.

★ Des structures monumentales équipées de projecteurs, conçues par la compagnie Monique La Mouche, sont présentées au public dans le jardin de l'Évêché jusqu'au 24 décembre.

★ Enfin, les automates de la société Pantomime s'installeront dans l'édicule de la place des Halles à partir du 11 décembre.

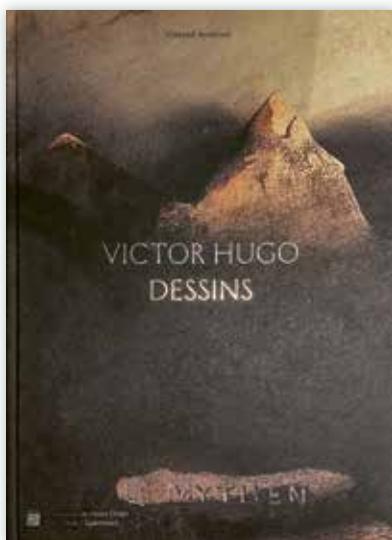
La patinoire de la place des Épars et les manèges ne feront malheureusement pas partie de la fête cette année, pas plus que les spectacles pour enfants au musée des Beaux-Arts.

► Le programme ci-dessus est donné sous toute réserve. Concernant le Village de Noël de la place des Halles, l'incertitude demeure encore à l'heure où nous imprimons ce numéro. D'autres projets étaient par ailleurs en attente, soumis à l'évolution de la situation sanitaire.



Les libraires vous conseillent

À l'approche de Noël, quatre libraires chartrains nous font partager leurs coups de cœur. Soit autant d'idées cadeaux.



VICTOR HUGO – DESSINS

De Gérard Audinet
(Paris-Musées).

336 pages. 49 €

Dessinateur hors pair, Victor Hugo a laissé une prolifique œuvre picturale, où, selon André Breton, « *la plus puissante imagination se donne cours* ». Suivant pas à pas, année après année, l'intense fièvre graphique du poète, Gérard Audinet dévoile l'incroyable fécondité et la pleine liberté d'un écrivain dessinateur dont les yeux et la plume ne cessèrent de fouiller l'obscurité.

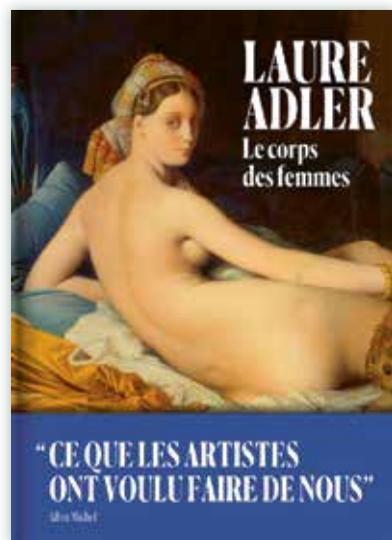


DÉJÀ HIER, UNE ANNÉE SUR INSTAGRAM

De Jean-Marie Périer
(Calman-Lévy)

300 pages, 19 €

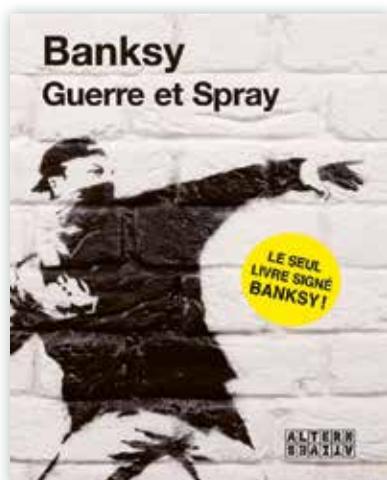
Dans ce recueil de chroniques publiées sur Instagram, le photographe Jean-Marie Périer évoque ses séances de travail et ses amitiés avec des artistes français et internationaux tels que Johnny Hallyday, Jacques Dutronc, Françoise Hardy, Patrick Modiano ou Françoise Sagan, et aussi les jeunes Guillaume Gallienne et Édouard Baer, dont il a découvert la fantaisie avant tout le monde.



LE CORPS DES FEMMES

De Laure Adler (Albin-Michel)
176 pages. 35 €

Laure Adler se penche sur la représentation du corps de la femme dans l'histoire de l'art depuis la préhistoire. Centre de tous les fantasmes, déesse, prostituée ou sorcière, la femme a longtemps été mise en scène à travers un regard essentiellement masculin. Il a fallu attendre les années 1970 pour voir des artistes féminines se représenter elles-mêmes. C'est donc aussi à une histoire de l'évolution du statut de la femme que ce livre nous convie, comme un voyage au pays de l'émancipation sexuelle et politique.



GUERRE ET SPRAY

De Banksy
(Arts urbains – Alternative)
240 pages. 25 €

Star des graffeurs, l'Anglais Banksy évoque sa production artistique hors normes, mélange de subversion et d'ironie, et interroge, sur un mode décalé et percutant, notre réalité sociale et culturelle dans cet ouvrage qui accompagne la sortie française de son film *Faites le mur!*



LE SOUFI

De Marc Graciano
(Dacran Ligne).
64 pages. 14 €

Dans un désert, un moine errant en souffrance rencontre un drôle de sage. Il est question de magie, de beauté et de guérison dans ce conte hors du temps, soutenu par une histoire universelle et lumineuse et la langue d'exception de Marc Graciano, à la fois précise et originale. Un livre rare et inclassable!



LE RADIATEUR D'APPOINT

D'Alex Lutz (Flammarion)

208 pages. 18 €

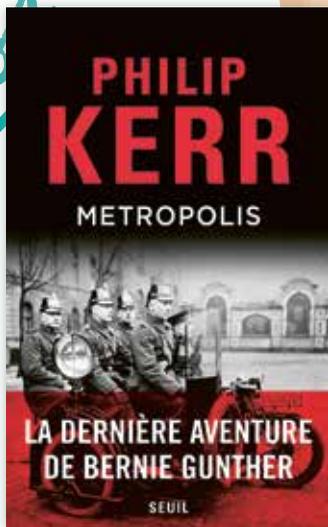
Un radiateur d'appoint provoque un accident domestique qui précipite la vie de gens simples dans une tragicomédie jalonnée de rencontres vibrantes d'émotions. Avec ces vies abîmées chroniquées avec autant de tendresse que d'humour, l'humoriste acteur et metteur en scène Alex Lutz transforme l'ordinaire en quelque chose d'extraordinaire.



LES SINGES ROUGES

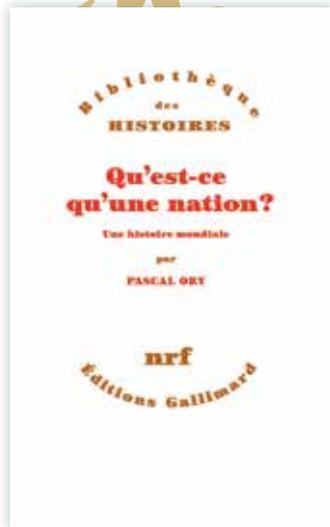
De Philippe Annocque (Quidam édition)
172 pages. 18 €

Entre roman et récit, l'auteur entrelace d'une manière extrêmement sensible les souvenirs de sa mère, petite fille métisse confrontée au racisme des blancs puis à celui des noirs dans la Guyane et la Martinique des années 1940, et ses propres souvenirs. Sa recherche d'une identité à jamais vacillante donne lieu à un questionnement très fin, servi par une très belle plume et empreint de beaucoup d'humour.



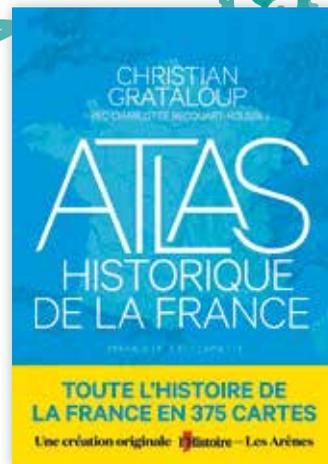
METROPOLIS
De Philip Kerr (Seuil)
400 pages. 22 €

Berlin, 1928. Jeune flic idéaliste de la brigade des mœurs, Bernie Gunther rejoint le chef de la Kripo pour enquêter sur les meurtres de quatre prostituées. Tandis que le père de l'une d'elles, un caïd de la pègre, fait tout pour retrouver l'assassin et qu'une nouvelle série de meurtres frappant des vétérans de guerre handicapés ensanglante la ville, Bernie se heurte au silence imposé par la voix montante du nazisme. Une captivante course contre la montre, où Philip Kerr relate la première enquête de son héros.



QU'EST-CE QU'UNE NATION?
De Pascal Ory (Gallimard)
480 pages. 28 €

Dans son dernier ouvrage, l'historien et chartrain d'adoption Pascal Ory questionne la notion de nation en se plaçant dans une perspective résolument planétaire. « *Sans elle comme clé d'interprétation, l'histoire du monde depuis trois siècles serait incompréhensible*, explique-t-il. *Sans la nation, le destin des puissances d'aujourd'hui, des États-Unis à la Chine, de l'Inde au Japon, devient illisible. Quant à son imaginaire, il touche à l'essentiel, puisqu'il est celui d'une rencontre entre l'identité et la souveraineté: un peuple y devient le Peuple.* »



ATLAS HISTORIQUE DE LA FRANCE
De Christian Grataloup (Les Arènes)
320 pages. 24,90 €

Après son monumental Atlas historique mondial, Christian Grataloup nous livre, avec le concours de grands historiens, un non moins indispensable Atlas historique de la France, riche de 375 cartes, qui en font le plus complet du genre jamais publié.



DES GUÉRILLAS AU REFLUX DE L'OCCIDENT

De Gérard Chaliand (Passés Composé)

651 pages. 27 €

À travers ce recueil de textes géopolitiques, l'historien des conflits Gérard Chaliand pointe l'amoindrissement de l'hégémonie occidentale depuis 1965. Avec un focus sur les États-Unis, la Russie, la France et le Royaume-Uni, dont les échecs militaires en Afghanistan, en Irak, en Libye ou encore en Syrie sont analysés à l'aune de l'influence croissante de la Chine et de la reconfiguration démographique mondiale.



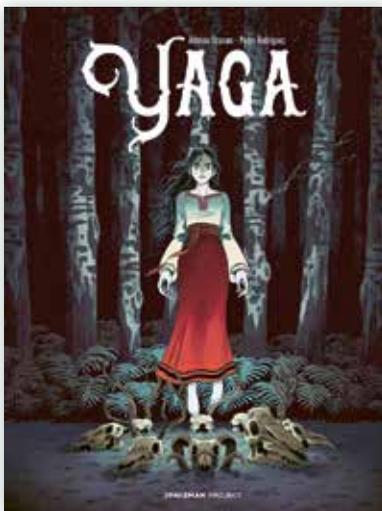
L'EXILÉ

Bande dessinée d'Erik Kriek (Anspach)

190 pages. 29 €

X^e siècle. Banni pendant sept ans pour le meurtre de son meilleur ami, Hallstein, guerrier viking, rentre en Islande. Mais la paix à laquelle il aspire désormais est troublée par la soif de vengeance d'Einar,

le frère du défunt, accaparé par ailleurs par la conquête du pouvoir. Le Néerlandais Erik Kriek la joue « Sergio Leone dans le Grand Nord » avec ce western scandinave remarquablement agencé.

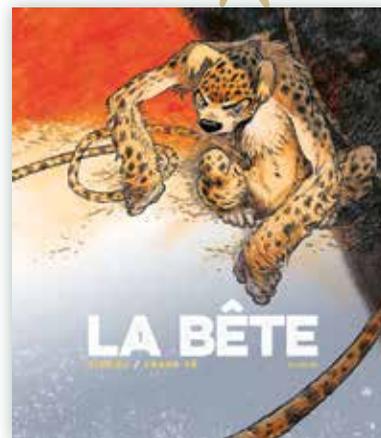


YAGA

Bande dessinée d'Ozanam et Pedro Rodriguez (Spaceman Project)

80 pages. 18 €

L'histoire d'une petite fille doulo reusement abandonnée à son sort, qui, par nécessité, va devenir la terrifiante Baba Yaga, immortelle sorcière russe qui guette les enfants. On est happé par ce récit fantastique qui se déroule dans un pays lointain au cours du haut Moyen Âge. Et le magnifique dessin, tout en rondeur, ajoute au plaisir.



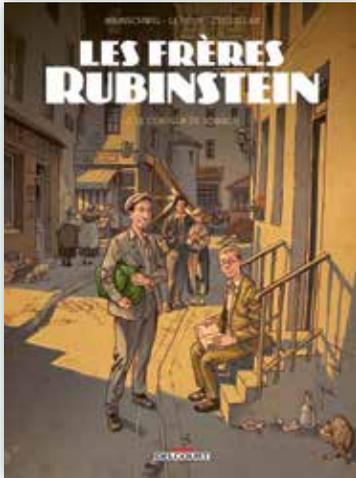
LA BÊTE

Bande dessinée de Frank Pé et Zidrou (Dupuis)

156 pages. 24,95 €

1955. Capturé en pleine Palombie par des Indiens Chahutas et vendu à des trafiquants, une bête étrange s'échappe dans le port d'Anvers avant d'être recueilli par un jeune garçon, protecteur des animaux éclopés et martyrisé par ses camarades de classe. Premier tome d'une histoire prévue en deux volumes, cette aventure magnifiquement dessinée se veut une relecture plus adulte du célèbre Marsupilami créé par Franquin.





LES FRÈRES RUBINSTEIN

Bande dessinée de Luc Brunschwig, Etienne Le Roux et Loïc Chevalier (Delcourt)
72 pages. 15,95 €

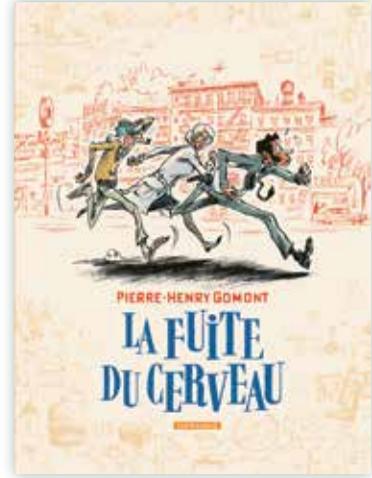
Le deuxième tome d'une saga familiale en neuf volumes qui suit les destins de deux frères partis faire fortune à Hollywood dans l'entre-deux-guerres. L'un, de retour en Europe, va connaître les camps de concentration avant de participer à la création de l'État d'Israël, l'autre frayera avec la mafia aux États-Unis. Une histoire très bien écrite avec des personnages forts, qui fait cohabiter le contexte tragique de la Seconde Guerre mondiale avec un bel hommage au cinéma hollywoodien des années 30 et 40.



APRÈS LE MONDE

Roman graphique de Timothée Leman (Sarbacane)
168 pages. 24 €

Une tour de lumière blanche apparaît un jour dans une paisible cité, dont les habitants disparaissent peu à peu, le père et la sœur d'Héli compris. Restée seule, l'adolescente se met en route vers la mystérieuse tour pour comprendre ce qui se passe. En chemin, elle rencontre un garçon de son âge. Une enquête fantastique et poétique dans un très esthétique univers graphique post-apocalyptique.

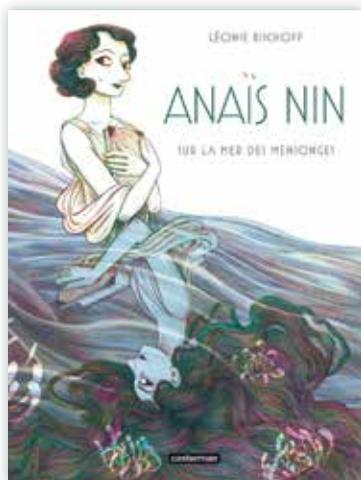


LA FUITE DU CERVEAU

Roman graphique de Pierre-Henry Gomont (Dargaud)
192 pages. 25 €

Un médecin légiste dérobe le cerveau d'Albert Einstein pour en percer les secrets. Les choses se gâtent lorsqu'Einstein, malgré sa boîte crânienne ouverte, reprend vie. S'ensuit une course-poursuite rocambolesque où lui et son médecin légiste tentent d'échapper aux agents du FBI lancés à leurs trousses. Le tout assorti d'une réflexion maline sur les codes de la bande dessinée.





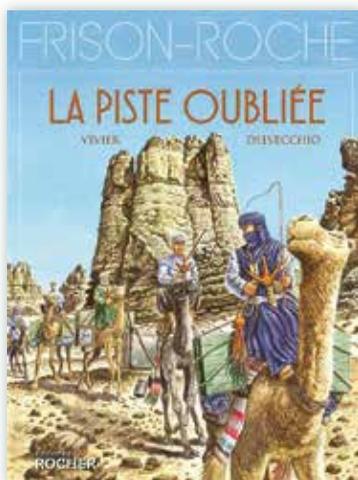
ANAÏS NIN – SUR LA MER DES MENSONGES

Roman graphique de Léonie Bischoff (Casterman)

192 pages. 23,50 €

Dans l'entre-deux-guerres. Épouse de banquier, Anaïs Nin écrit son journal intime pour fuir une vie de femme un peu trop lisse. Elle y livre son ambivalence au sujet de sa vie conjugale tandis que bouillonnent en elle créativité et sensualité. Un superbe roman graphique, où le récit de l'émancipation d'Anaïs Nin, l'une des premières femmes auteures d'ouvrages érotiques, donne à Léonie Bischoff l'occasion d'explorer toutes les facettes de la psyché féminine.

Merci à Gersende, Olivier, Jérémy et Benoît



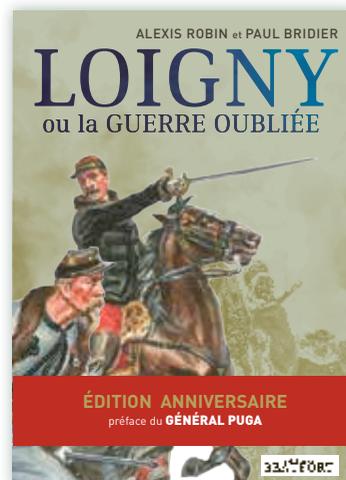
ET AUSSI...

LA PISTE OUBLIÉE

Bande dessinée de Jean-François Vivier et Benjamin Delvecchio (Rocher Jeunesse)

64 pages. 14,90 €

1928. Le père de Foucauld est mort depuis une dizaine d'années lorsque le lieutenant Beaufort arrive à Tamanrasset. Il découvre le Hoggar et ses fascinants habitants et reçoit pour mission de capturer l'assassin d'un soldat français, sous couvert de l'expédition chargée de retrouver la "Piste oubliée". Mais le désert va lui réserver bien des surprises. D'après le roman de Roger Frison-Roche.



LOIGNY, LA GUERRE OUBLIÉE

Paul Bridier et Alexis Robin (Ed. Beaufort)

... pages. €

Un récit épique, qui évoque la guerre de 1870 et ses conséquences en Eure-et-Loir, avec, en point d'orgue, la bataille de Loigny. « On ne peut pas parler que des victoires, il faut aussi se pencher sur les blessures et les défaites, disent les deux auteurs chartrains. C'est dans les moments où tout s'écroule que le peuple entre en résistance. Des soldats d'origines et d'opinions très diverses ont combattu ensemble pour repousser l'offensive allemande ».

L'Esperluète

10, rue Noël-Ballay
02 37 21 17 17

Click & collect:
Commandes sur place ou en ligne sur esperluete.fr

BD Flash

10, rue de la Clouterie
02 37 36 65 34

Click & collect:
Commandes sur place ou en ligne sur canalbd.net/bd-flash-chartres

Fnac

18, rue Noël-Ballay
08 25 02 00 20

La Procure

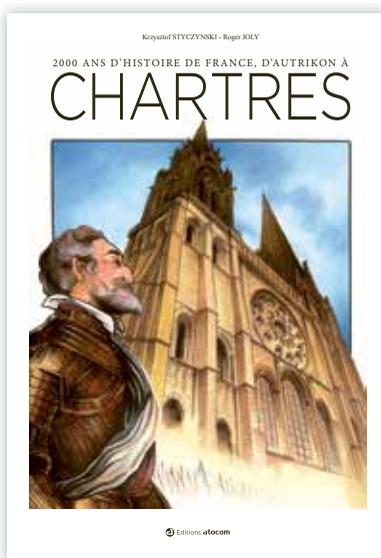
16, rue du Cheval-Blanc
02 37 21 72 32

2000 ans d'histoire de France, de Autrikon à Chartres

Raconter deux mille ans d'histoire de Chartres en 42 planches. Tel est le défi qu'a décidé de relever il y a quinze ans le regretté historien Roger Joly, épaulé par le dessinateur Krzysztof Styczynski.

Cette ambitieuse bande dessinée débute aux environs de 100 avant notre ère sur les bords de la rivière Autura, nom ancien de l'Eure, dans un village de Gaule du nom d'Autrikon, peuplé alors de Carnutes. C'était avant l'invasion romaine qui allait changer radicalement le visage du monde et donc celui d'Autrikon, qui devint Autricum pour plusieurs siècles. Plus tard, avec le recul de l'influence de Rome et celle grandissante du christianisme, Autricum prit tour à tour le nom de Carnotes, puis Chartes et enfin Chartres au XIII^e siècle.

En remontant le temps, la bd évoque des périodes peu connues du haut Moyen Âge, la menace des Huns, les raids des Vikings, mais aussi l'ancien château com-



tal, la longue lutte de pouvoir entre le comte et l'évêque, les incendies de la cathédrale, les nombreux sièges de la ville, le sacre d'Henri IV en 1594, les émeutes de 1789, l'arrivée du train, la construction du théâtre, l'occupation prussienne de 1870, la guerre de 14, Jean Moulin et la Libération.

Soit l'histoire riche et mouvementée d'une ville tantôt balottée par les guerres, tantôt dynamisée par le progrès.

En manque de traces et de documents, l'illustrateur Krzysztof Styczynski a imaginé ce qu'aurait pu être Chartres en s'appuyant le plus souvent possible sur les recherches archéologiques connues au moment de la réalisation de cet ouvrage. Ses dessins en noir et blanc qui fourmillent de détails sont pour beaucoup dans le plaisir que l'on prend à ce vertigineux et spectaculaire survol du passé.

2000 ANS D'HISTOIRE DE FRANCE, DE AUTRIKON A CHARTRES

De Roger Joly et Krzysztof Styczynski.

48 pages. 20 €

TOP DÉPART

pour le Karting de Chartres

Le projet était dans l'air depuis des années. Il est aujourd'hui réalité. Le Karting de Chartres, indoor et 100 % électrique, ouvrira ses portes le 12 décembre. Sous réserves des conditions sanitaires.



Thierry Picquart sur l'un de ses karts électriques

D'une longueur de 420 mètres, agrémentée d'un tunnel, d'un pont, d'une montée, d'une descente et de courbes variées, la piste du Karting de Chartres, que tout le monde attendait depuis longtemps, va faire le régal des pilotes de tous âges. Cerise sur le gâteau, cette piste fun, homologuée par la Fédération française du sport automobile, sera praticable dans les deux sens, en alternance.

Ce projet, on le doit à l'entrepreneur chartrain Thierry Picquart, à l'origine de la salle de sport Coach & Vous. « Les karts électriques n'émettent ni gaz

à effet de serre, ni gaz polluant, contrairement à un kart à essence, explique-t-il. Leur moteur est silencieux, c'est idéal pour la pratique du karting en intérieur. Et contrairement aux karts thermiques, les karts électriques offrent 100 % du couple dès le début de l'accélération: de quoi vivre des sensations fortes uniques! »

Dès 7 ans

Passionné de sports mécaniques, Thierry Picquart a testé pas moins de quatre-vingts complexes de karting à travers le monde avant d'élaborer son concept, qu'il a voulu unique. « Tout a été pensé et conçu

pour le plaisir. Avec un triple effet « waouh » garanti: le premier quand on pénètre dans l'enceinte, le second quand on découvre la piste, le troisième quand on prend les commandes du kart. »

S'il fera assurément le bonheur de tous les fous du volant, le Karting de Chartres se veut avant tout un équipement grand public, accessible au plus grand nombre. À commencer par les enfants, qui pourront piquer des pointes dès l'âge de 7 ans. « Nos karts sont équipés des meilleurs systèmes de sécurité, précise Thierry Picquart. Il me tient aussi à cœur de proposer rapidement des engins adaptés aux personnes handicapées. »

Pour compléter l'offre, le Karting de Chartres abrite un restaurant de la chaîne de Burgers 231 East Street, « parce que c'est français, que les produits sont frais et de qualité. »

► Karting de Chartres
Jardin d'entreprises, avenue Victor Hugo
Facebook et Instagram: Karting de Chartres
Réservation et paiement en ligne sur l'application Karting de Chartres.
Tarifs: 17 à 22 € la séance de 10 minutes



MARIANA PAJÓN:

la reine du BMX

Double championne olympique de BMX, la Colombienne Mariana Pajón est une star dans son pays. Elle était récemment à Chartres pour prodiguer ses conseils aux jeunes pilotes du Chartres BMX-bicross club.

Lorsqu'elle s'élance sur la rampe, les yeux des ados fascinés s'écarquillent. Star du BMX, Mariana Pajón, 29 ans, s'est constituée un palmarès unique, qui fait notamment d'elle en Colombie l'égale d'un Egan Bernal, vainqueur du Tour de France 2019, ou d'un Nairo Quintana, monté trois fois sur le podium de la Grande boucle.

Mariana était à Chartres fin octobre pour un stage organisé en vue des championnats régionaux prévus le 8 novembre mais annulés pour raison sanitaire. L'occasion pour les jeunes pilotes du Chartres BMX-bicross club de recueillir les précieux conseils de leur idole et de son mari Vincent Pelluard, lui aussi champion de BMX. « Encadrer des jeunes est une action que nous faisons régulièrement, nous donnons ce que nous avons reçu, » dit ce dernier. « Être champion, ce n'est pas que gagner des titres, c'est aussi partager, savoir aider, socialiser les jeunes par

le BMX, » ajoute Mariana, tout sourire.

La présidente du club, Carole Rossi-Viemont, encourage ces échanges. « C'est une chance pour nos jeunes pilotes d'échanger avec les stars de leur discipline. Ils ont vu Mariana à la télé et aujourd'hui elle pilote à leurs côtés le temps d'une journée. Cela n'arrive pas dans tous les sports ».

Un palmarès de légende

Née à Medellin, fan d'Ayrton Senna et de Nadia Comaneci, Mariana Pajón a grandi avec un guidon dans les mains. « Le cyclisme est un sport phare en Colombie. Mon père et mon frère en faisaient. À 4 ans, j'allais déjà rouler avec eux, avant de dévier vers le BMX ». Pionnière dans son pays, elle a dû batailler pour s'imposer dans un milieu très masculin. Son obstination a payé. Sept fois championne du monde et victorieuse aux JO de Londres

(2012) et Rio (2016), elle est la seule double championne olympique en Colombie, qui n'a récolté que cinq médailles d'or dans son histoire, tous sports confondus.

Preuve supplémentaire de son immense popularité, les Colombiens l'ont désignée comme porte-drapeau de sa délégation à Londres. « Représenter son pays aux Jeux est déjà énorme, alors être porte-drapeau, c'est un moment unique dans une vie, une médaille d'or avant la médaille d'or, » se souvient-elle fièrement. « La pression, je la ressens à chaque compétition. Mon pire souvenir fut le championnat du monde 2016 à Medellin, sur la piste qui porte mon nom. Je n'avais pas le droit de perdre ». Elle n'a pas perdu.

Des hordes de fans

« Impossible de participer à un stage comme celui-ci en Colombie. Ce serait ingérable,



confie Vincent Pelluard. *Nous passons une partie de l'année en Touraine, d'où je suis originaire. Cela permet à Mariana de sortir sans être sollicitée en permanence. On peut aller au restaurant, au cinéma, ce qui est très compliqué là-bas, où elle est assaillie par des hordes de fans en quête de selfies et d'autographes. En Colombie, elle est devenue une icône pour les familles et les jeunes filles.* »

« Il y a eu un avant et un après Londres, » admet celle qui compte aujourd'hui parmi

ses nombreux sponsors une fameuse boisson qui donne des ailes. En 2016, elle a reçu la Croix de Boyoca, équivalent de la Légion d'honneur, qui témoigne de la reconnaissance de son pays pour ses exploits.

Objectif Tokyo

Mariana n'est pas pour autant rassasiée. Si elle parcourt le monde depuis plus d'une décennie, c'est pour entrer dans l'histoire de son sport. Elle vise une troisième médaille d'or aux Jeux de Tokyo, dont le

report a été un soulagement. « Je reviens d'une rupture des ligaments au genou mi-2018 lors d'une épreuve de Coupe du Monde, il m'a fallu réapprendre à marcher. Une année en plus, c'est du bonus ». Mariana adore la montée d'adrénaline avant le départ, où le freinage n'est clairement pas une option. « La chute fait partie de notre sport. La préparation mentale nous permet de surmonter la peur. Mieux on maîtrise le vélo, moins les risques sont élevés, » explique-t-elle.



La suite? Mariana et Vincent, mariés depuis 2017, songent à passer au cyclisme sur piste, où ils se sont déjà distingués. Surtout, ils espèrent participer symboliquement aux JO de Paris en 2024 avant de fonder une famille. « L'idéal, après notre carrière, serait de vivre six mois en France et six mois en Colombie. On a déjà repéré des écoles françaises à Medellin. Nous voulons que nos enfants connaissent la richesse des deux cultures », se projettent-ils avec un regard complice.



Vincent Pelluard, Jodie Viemont et Mariana Pajón

► Vincent Pelluard: un champion franco-colombien

Champion de France en 2013, Vincent Pelluard fréquente depuis sa jeunesse le circuit mondial, où il a rencontré Mariana. Parce qu'il vit et s'entraîne principalement à Medellin avec son épouse, il a obtenu un passeport colombien en 2018. « C'est parti d'une blague du coach colombien de cyclisme sur piste, qui m'a proposé de changer de nationalité. Je lui ai répondu « Si tu veux » en rigolant. Une semaine après, il parlait avec un membre de l'UCI (Union cycliste internationale) et demandait les papiers nécessaires pour pouvoir courir sous les couleurs colombiennes. Je n'ai aucun regret. Les gens sont accueillants et Medellin abrite en outre une communauté de 15 000 à 20 000 Français. »

► Jodie Viemont: espoir du BMX chartrain

À 17 ans, Jodie est un espoir du Chartres BMX. Championne départementale cadette, puis vice-championne régionale et qualifiée aux compétitions européennes et mondiales, Jodie Viemont s'est illustrée avec une belle 7^e place aux championnats de France juniors à Lempdes (Puy-de-Dôme) en octobre dernier. Présente lors du stage, elle a le sentiment d'avoir été une privilégiée. « Je suis la carrière de Mariana depuis toute petite. C'est irréal de recevoir les conseils de ces deux champions. Ils sont hyper disponibles. Grâce à eux, je sais sur quels points je dois progresser. »



Au fil des mois, vivez le sport chartrain en direct, en public, et sur **Chartres** LIVE

TENNIS DE TABLE, PROB LIVE
C'CHARTRES TENNIS DE TABLE / ARGENTAN
 Jeudi 3 décembre, 21h
 Complexe Roskopf

BASKET-BALL, NATIONALE1 MASCULINE LIVE
C'CHARTRES BASKET MASCULIN/ BESANÇON
 Mardi 8 décembre, 20h30
 Halle Jean-Cochet

HANDBALL, LIDL STARLIGUE
C'CHARTRES MÉTROPOLE HANDBALL/LIMOGES
 Mardi 15 décembre, 20 h
 Halle Jean-Cochet

BASKET-BALL, NATIONALE1 MASCULINE LIVE
C'CHARTRES BASKET MASCULIN/ BC ORCHIES
 Vendredi 4 décembre, 20h30
 Halle Jean-Cochet

HANDBALL, LIDL STARLIGUE
C'CHARTRES MÉTROPOLE HANDBALL/DUNKERQUE
 Vendredi 11 décembre, 20 h
 Halle Jean-Cochet

BASKET-BALL, NATIONALE1 MASCULINE LIVE
C'CHARTRES BASKET MASCULIN/ Le HAVRE
 Vendredi 18 décembre, 20 h
 Halle Jean-Cochet

BASKET-BALL, LIGUE 2 FÉMININE
C'CHARTRES BASKET FÉMININ/CENTRE FÉDÉRAL LIVE
 Samedi 5 décembre, 20 h
 Halle Jean-Cochet

BASKET-BALL, NATIONALE1 MASCULINE LIVE
C'CHARTRES BASKET MASCULIN/ ANDREZIEUX
 Samedi 12 décembre, 20 h
 Halle Jean-Cochet

TENNIS DE TABLE, PROB LIVE
C'CHARTRES TENNIS DE TABLE/ ISSÉENNE EP
 Mardi 22 décembre, 20 h
 Complexe Roskopf

TENNIS DE TABLE, PROB LIVE
C'CHARTRES TENNIS DE TABLE/AS MIRAMAS
 Dimanche 13 décembre, 20 h
 Complexe Roskopf

Un nouveau site internet pour le C'Chartres Bridge

En ligne depuis septembre, le site internet du C'Chartres Bridge offre une interface ludique, qui permet aux joueurs de découvrir les dernières informations du club, le programme des cours et le calendrier des tournois.



avons quatre enseignants diplômés qui donnent des cours à tous les niveaux. Malgré le confinement, nous veillons à rester actifs ». La crise sanitaire a fait perdre 20 % de ses licenciés au C'Chartres Bridge. « La plupart sont des personnes âgées, donc vulnérables, qui n'ont pas voulu prendre de risques », explique le président, qui se félicite néanmoins de l'effet « salon des associations ». « Nous y avons enregistré une dizaine d'inscriptions pour un total de 151 adhérents. »

Le C'Chartres Bridge travaille aussi main dans la main avec Vitamine bridge, une association de soutien aux handicapés et traumatisés crâniens ou cérébrolésés. Grâce aux bénévoles, il est ainsi le seul club en France à accueillir dans ses locaux de tels personnes en situation de handicap, favorisant ainsi leur intégration dans la Ville. Cette activité reste pour l'heure suspendue.

Né en 2018 de la fusion de l'ABC Michel Papin de Chartres et du Bridge Club des Carnutes de Lèves, le C'Chartres Bridge ne disposait jusqu'ici que d'une page Facebook. « Nos licenciés sont très contents du site - créé par le biais de la Fédération française de bridge - car ils y trouvent des informations régulièrement actualisées », dit Bertrand Chamorin, webmaster et enseignant au club. Y figurent ainsi le programme de l'école de bridge, un agenda des

tournois et les derniers résultats. « Nous proposons aussi chaque semaine des jeux et une donne à résoudre », ajoute Bertrand.

Rester actif

Le site internet est un pas en avant de plus pour l'association, qui s'est doté il y a deux ans de locaux plus spacieux et de places de stationnement supplémentaires. « Nous organisons des tournois en ligne trois fois par semaine, dit Alain Crézé, président du club. Nous

► C'Chartres Bridge
École Jacques-Prévert,
2, rue Florent-d'Illiers
cchartresbridge.club.ffbridge.fr
02 37 21 77 51



Retour en images

Le mercredi 11 novembre, la Ville de Chartres commémorait l'anniversaire de l'armistice de 1918 et rendait hommage à tous les Morts pour la France en présence notamment d'Élisabeth Fromont, 1^{re} adjointe au maire, de Ladislav Vergne, adjoint à la Citoyenneté et à la Mémoire, du sénateur Daniel Guéret, de la préfète d'Eure-et-Loir, Madame Fadela Benrabia, et du député Guillaume Kasbarian.

Prochaine cérémonie : samedi 5 décembre à 10 h Journée nationale d'hommage aux morts pour la France de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie, au mémorial départemental des anciens combattants d'Afrique du Nord, butte des Charbonniers.



AGENDA

Chaque jour, des rendez-vous culturels pour tous les goûts.



L'exposition « Ô Moyen Âge: les Mérovingiens en pays chartrain, au musée des Beaux-Arts

EXPOSITIONS

LOUP Y-ES-TU?

Jusqu'au 31 décembre
Bibliothèque Louis-Aragon
Forum de la Madeleine
Tél. 0237884520

À PAS DE LOUP... QUAND LE LOUP ET LA LITTÉRATURE JEUNESSE FONT BON MÉNAGE

Du 15 décembre au 31 janvier
Médiathèque L'Apostrophe
0237234200

1940 EN EURE-ET-LOIR

Jusqu'au 29 janvier 2021
Du lundi au jeudi de 9 h à 17 h 30
Le vendredi de 9 h à 16 h
Archives départementales d'Eure-et-Loir
Esplanade Martial-Taugourdeau
Tél. 0237888220

PORTRAITS DE FEMMES D'EURE- ET-LOIR: ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

Jusqu'au 31 décembre
Médiathèque l'Apostrophe
Espace Patrimoine
Tél. 0237234200

Ô MOYEN ÂGE: LES MÉROVINGIENS EN PAYS CHARTRAIN

Jusqu'au 7 mars
Salle d'exposition temporaire
Musée des Beaux-Arts
Tél. 0237904580

ANIMATIONS/VISITES

CHARTRES EN LUMIÈRES

Tous les soirs jusqu'au 3 janvier
De la tombée de la nuit à 22h30

EN ATTENDANT NOËL

Ronde des histoires
Le 19 décembre à 10 h 30 et 11 h 15
Bibliothèque Louis-Aragon
Tél. 0237884520

ÉTOILE DE NOËL

Spectacle de chants et musique
Le 20 décembre à 14 h 30 et 16 h
Médiathèque L'Apostrophe
Tél. 0237234200

LE GRINCH

Cinéma
Le 27 décembre à 15 h 30
Médiathèque L'Apostrophe
Tél. 0237234200

LE CHAT, LA RENARDE ET AUTRES HISTOIRES RUSSES

Compilation de courts-métrages
Le 30 décembre à 15 h 30
Médiathèque L'Apostrophe
Tél. 0237234200

SPECTACLE/THÉÂTRE

PLUS VRAIE QUE NATURE

Du 15 au 18 décembre à 20 h, le 19
à 17 h et 20 h et le 20 à 16 h et 19 h
Théâtre Portail Sud
0237363306

► Sous réserve des conditions
sanitaires. Certaines
programmations de l'agenda
sont susceptibles d'être
modifiées ou annulées.

Le quartier artisanal antique du Grand-Faubourg

Depuis septembre, les archéologues de Chartres métropole mènent une opération de fouilles préventives dans le quartier du Grand-Faubourg. L'occasion d'une meilleure compréhension de l'organisation du quartier gallo-romain.



la zone au début du II^e siècle après Jésus-Christ. Plus tard, la présence de fours atteste, notamment, la fabrication de poteries.

Un four de potier

Un four de potier est particulièrement bien conservé. Installé dans une vaste aire de travail, le potier gallo-romain allumait le foyer situé dans un canal allongé, l'alandier, qui alimentait une chambre de chauffe. Les gaz de combustion s'infiltraient ensuite au travers d'une dalle suspendue et perforée, la sole, pour chauffer la production à cuire. C'est tout ce dispositif qui a été mis au jour. L'alandier est parfaitement conservé. Il est constitué de murs latéraux et d'une voûte en terres cuites architecturales. La chambre de chauffe à laquelle il mène est de forme circulaire et construite avec des tuiles. D'après les éléments découverts, la production du potier était essentiellement vouée à de la vaisselle courante (assiettes, jattes, etc.).

Le secteur sera progressivement abandonné dans le courant du III^e siècle de notre ère.

C'est dans le secteur du quartier du Grand-Faubourg, à l'intérieur du fossé qui délimite l'antique ville d'Autricum, que passe l'aqueduc gallo-romain dit « de Landelles ». Connue depuis le XIX^e siècle, il alimente la partie ouest de la cité. D'anciennes observations ont démontré la présence de structures d'habitat et d'artisanat durant l'Antiquité.

Une zone d'activités artisanales

Les premières découvertes des fouilles en cours aident à mieux comprendre l'organisation et la vie de ce quartier gallo-romain durant les premiers siècles de notre ère. À proximité d'une voie empierrée se développe d'abord une activité liée à la métallurgie. De nombreux indices permettent de déduire la présence d'une forge où était travaillé le fer. Quelques structures de stockage (cave, celliers) sont sans doute liées à un habitat et les nombreux pesons mis au jour témoignent d'une activité de tisserands. Un incendie semble affecter

Les bibliothèques proposent un nouveau service
à leurs abonnés pendant le confinement

PRÊT À EMPORTER



> Choisissez en ligne **sur mediatheque.chartres.fr**

> Demandez en ligne ou par téléphone

Médiathèque l'Apostrophe 02 37 23 42 07

Bibliothèque Louis-Aragon 02 37 88 45 22

> Récupérez sous 24 à 48 h

Tous les détails sur
mediatheque.chartres.fr





Rencontres internationales de mosaïque

Retour en images

Prévues initialement du samedi 17 octobre au dimanche 8 novembre dernier, les 13^e Rencontres internationales de mosaïque, se sont achevées prématurément le vendredi 6 novembre pour cause de confinement. Dommage pour ceux qui n'avaient pas encore eu le temps de venir admirer les quelque 150 œuvres d'artistes internationaux présentées.





Les Objets du mois

La collection Campana au musée de Chartres

En 1861, l'empereur Napoléon III achète une partie de la collection du marquis Giampietro Campana et décide de la partager entre le musée du Louvre et de nombreux autres musées français. Il est donc fort intéressant de revenir sur cette collection qui dota le musée de Chartres d'œuvres insignes tel le triptyque du maître italien de la Haute Renaissance Mariotto Albertinelli que nous vous présentons ce mois.

Le marquis Campana, personnage romanesque, entrepreneur, banquier, archéologue et philanthrope, a rassemblé entre les années 1830 et 1850 la plus importante collection privée d'Europe, rivalisant avec les plus grands musées de l'époque. Pour enrichir sa collection, le marquis commandita lui-même des fouilles à Rome et en Etrurie. Sa collection d'antiques est très hétérogène, les chefs-d'œuvre y côtoyant des objets plus ordinaires voire des faux, destinés à la vente.

Accusé de malversations dans la gestion du mont-de-piété romain dont il était le directeur, il fut arrêté en 1857 et emprisonné. Sa collection saisie par l'État pontifical, fut dispersée en 1861 dans plusieurs pays dont la Russie, la France et la Grande-Bretagne.

En 1861, le tsar Alexandre II fit l'acquisition d'une partie de cette prestigieuse collection pour enrichir le musée de l'Ermitage ouvert en 1852.



Glorification de la Vierge

Mariotto di Bigio di Bindo ALBERTINELLI (Florence, 1474 - Florence, 1515), vers 1500

Triptyque à volets mobiles, peint et doré sur panneau

H. 94 cm; Larg. 121 cm; ép. 5 cm (ouvert)

Collection Campana, liste d'envoi de 1876, inv. 2009.82.1

Transfert de propriété de l'État à la Ville de Chartres, février 2009



Amphore ornée de figures

Athènes, VI^e siècle avant J.-C.?

Terre cuite peinte

H.37; dia. 15,5 cm

Collection Campana, liste d'envoi n° 43, inv. 2009.47.1

Transfert de propriété de l'État à la Ville de Chartres, février 2009

10 000 œuvres

Dès 1854, le marquis tenta une négociation sans succès auprès de la France pour la vente de sa collection. Mais en 1861, l'achat par la Russie semble avoir décidé Napoléon III à négocier l'acquisition des pièces restantes. L'envoi de deux émissaires à Rome finalisa la transaction avec le gouvernement pontifical et, à l'automne 1861, 860 caisses contenant quelque 10 000 œuvres furent acheminées de Rome vers Paris. Certaines d'entre elles, comme le sarcophage des époux, la Croix de Giotto, la bataille de San Romano de Paolo Ucello ou les sculptures de Della Robia, sont aujourd'hui des icônes du musée du Louvre.

L'administration des Beaux-Arts décida au moment de l'intégration de la collection que les objets de la collection « *doubles ou reconnus inutiles pour les collections du Louvre* » seraient destinés à être concédés à d'autres établissements dont les musées départementaux.

Les pièces en dépôt à Chartres

C'est ainsi que près de 90 villes furent choisies pour recevoir des antiques, des majoliques et des peintures de la collection. De ce fait, la ville de Chartres reçut en dépôt en 1863 pour son musée créé en 1833 :

- 77 antiques : marbres et terres cuites dont les 3 pièces que nous vous présentons;

- 2 peintures, collection complétée en 1876 par l'envoi de l'État du triptyque de Marioto Albertinelli.

De par leur origine et leur diffusion, les œuvres de la collection Campana occupent une place privilégiée dans le patrimoine des musées et institutions. L'intention de l'État de partager cette prestigieuse collection fut confirmée par la loi musée de 2002 transférant la propriété des objets de la collection du marquis, de l'État vers les collectivités.

Holmos sans anses (calice)

Etrurie, VII^e siècle av. J.-C.

Bucchero avec incisions

H.17; dia. 15,7 cm

Collection Campana, liste d'envoi n° 11, inv. 2009.15.1

Transfert de propriété de l'État à la Ville de Chartres, février 2009



Pirithoüs tuant le centaure Euxilion

Italie, 2^e moitié du I^{er} siècle avant J.-C.-

1^{re} moitié du I^{er} siècle après J.-C.?

Bas-relief dite Plaque Campana

Terre cuite moulée

H.37 X larg. 30; ép. 2 cm

Collection Campana, liste d'envoi n° 69, inv. 2009.72.1

Transfert de propriété de l'État à la Ville de Chartres, février 2009



Séances de rattrapage

Les spectateurs déçus par l'annulation des concerts du mois de novembre peuvent se consoler avec deux captations mises en lignes.

Si vous aviez prévu d'assister à l'un des deux concerts du conservatoire annulés pour raison sanitaire au mois de novembre, vous n'avez pas tout perdu. Des séances de rattrapage sont en effet à votre disposition sur internet.

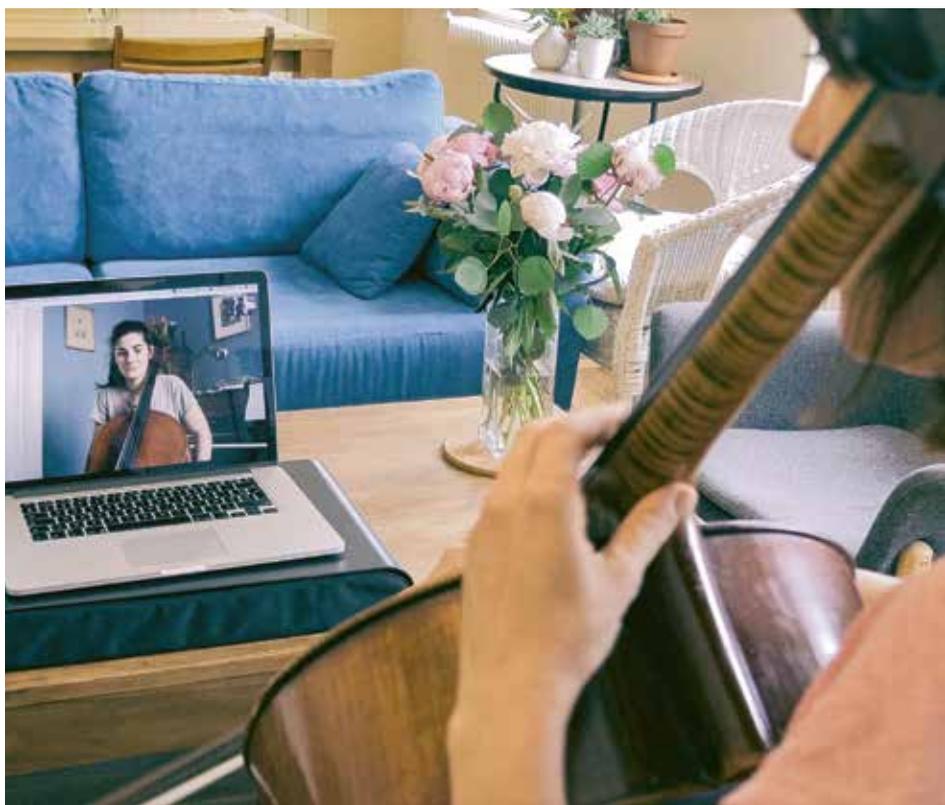
- Le magnifique *Trio de Brahms pour alto, violoncelle et piano op.114*, extrait du programme « Brahms: sonates et trio », est disponible sur les réseaux de la Ville.

- L'intégralité du concert « Blue Note Legend » du Art Blakeys the Chartres Messengers, est, elle, à savourer sur le site chartres.live.



Sophie Cerf (alto), Pierre Péniçon (piano) et Cécile De Hann (violoncelle) enregistrés au musée des Beaux-Arts





Le conservatoire en mode hybride

Les cours en présentiel étant prohibés pour la majeure partie des élèves, ceux de musique et de danse se font depuis début novembre à distance. Les professeurs ont cependant accès aux salles de classe et aux postes informatiques du conservatoire afin de poursuivre les enseignements dans de bonnes conditions. Fort des enseignements du premier confinement, le conservatoire s'est à cet effet équipé en webcams, micros et enceintes, mis à disposition des professeurs.

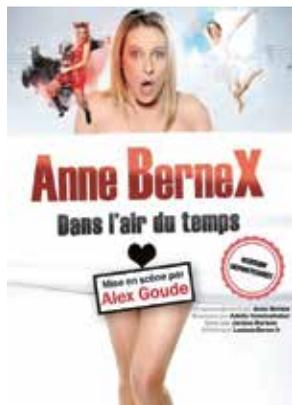
Les quelque 200 élèves des Classes à horaires aménagés en musique et en danse (Cham et Chad) continuent quant à eux d'assister aux cours dans l'enceinte du cloître. Il en est de même pour les élèves en troisième cycle qui ont déjà un bagage de plus de huit ans d'études au conservatoire et visent à se professionnaliser.



TOUTE L'ACTU DES THÉÂTRES

THÉÂTRE PORTAIL SUD

► THÉÂTRE PORTAIL SUD
Réservation :
0237363306
et theatreportailsud.com
Tarifs : 13 et 17 €



ANNE BERNE X DANS L'AIR DU TEMPS

Humour
ANNULÉ

Écrit et interprété par Anne Bernex
Mise en scène d'Alex Goude
A l'heure où la mode est au « prêt à enlever », au « prêt à consommer » et au « prêt à jeter », cette jolie quarantenaire, bien décidée à trouver encore un peu de lien et d'amour dans un monde en pleine mutation va tout tenter. Une tornade dès son entrée en scène, Anne Bernex cache bien son jeu... de séduction ! Un show joué et ponctué de parodies chantées par une comédienne délicieusement survoltée.
« Une comédienne complètement déjantée, sexy, tonique, pétillante et très drôle. »

LES STÉRÉO' TYPES

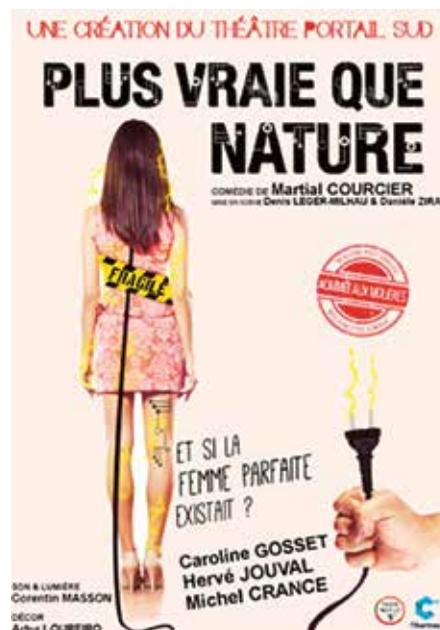
Chansons comico-bruitées
ANNULÉ

Avec Xavier Buijtenhuijs et Xavier Vilsek

Un duo absolument irrésistible, l'un à la guitare et aux chants, l'autre à... tout le reste ! Tour à tour chanteurs, comédiens, imitateurs d'instruments de musique, auteurs, bruiteurs, Xavier et Bruno vous présentent leur duo plein d'humour.

À la question "Mais que font-ils au juste ?", nous répondrons au moyen d'une litote doublée d'un euphémisme: ils n'engendrent pas la mélancolie !

« Voici des esprits espiègles, à l'ironie mordante et fantaisiste. Ne vous privez pas, lutez avec eux contre la morosité ! »



PLUS VRAIE QUE NATURE

Théâtre
Comédie de Martial Courcier

Les mardi 15, mercredi 16, jeudi 17 et vendredi 18 décembre à 20 h, le samedi 19 à 17 h et 20 h et le dimanche 20 à 16 h et 19 h

Avec Caroline Gosset, Hervé Jouval et Michel Crance

Julien se voit offrir par François le remède idéal à son célibat: une fiancée virtuelle ! Sceptique, Julien se laisse finalement rapidement séduire par cette créature de rêve. Et c'est là que tout se gâte. Notamment grâce aux caractéristiques particulières de Chloé qui vous fait rire et vous émeut en un tour de main. Femme parfaite ou piège dangereux ?

ERWAN PINARD

Chanson rock décalée

Samedi 12 décembre à 20 h 30

Mi-punk, mi-crooner, Erwan Pinard débarque sans mode d'emploi avec ses chansons piégées : baroques, farouches, absurdes et toujours bienveillantes. Des pogos pour dire je t'aime, des slows à s'arracher la calvitie servis sur un bel enrobé d'humour. On ne peut rouler tranquille et pourtant on en redemande. Va comprendre, va voir!

Pinard est un personnage étonnant. Atypique dans le milieu de la chanson. Le genre de personnages qui ne sont pas légion, qui visitent la chanson avec une caisse à outils assez différente de celle des autres (Hexagone).

Un charisme de menhir, un baryton au-dessus de l'ordinaire et un répertoire façon éponge à deux faces, plein émotif et crin abrasif,



sensibilité et absurdité (Midi Libre). Des textes forts, des mélodies très structurées qui accrochent l'oreille et un message fort pour qui sait lire entre les lignes (Francofans).

SOUS RÉSERVES

THÉÂTRE DU SEUIL

► Renseignements
07 64 27 93 47
Réservations :
theatreduseuil.com
ou info.theatreduseuil
@gmail.com
Tarifs : 20 et 15 €

RICHARD III

Théâtre

Judi 3 décembre à 20 h 30

De Carmelo Bene

DE EUROPE A DEDALE

Conte et Musique

**Vendredi 4 et samedi 5 décembre
à 20 h 30**

Piano: François Cornu

Conteuse: Fabienne Avisseau

Europe, Zeus, Minos, Thésée, Dédale... Autant de héros divins ou mortels qui nourrissent depuis toujours notre imaginaire. Leurs émotions, leurs rencontres, leurs quêtes et leurs déboires ne sont-ils pas, peu ou prou, le reflet des nôtres... ou ce que nous en rêvons?

Fabienne Avisseau vous emmènera voyager dans la Grèce antique à la rencontre de ces personnages mythiques qui vous paraîtront ainsi

plus familiers.

En ponctuation de ces récits, le piano de François Cornu ouvrira un espace mystique et légendaire avec des Préludes de Claude Debussy.



SOUS RÉSERVES

THÉÂTRE EN PIÈCES

► Théâtre de Poche
Abbaye Saint-Brice,
2, rue Georges-Brassens.
Réservation indispensable
au 02 37 33 02 10
ou par mail :
theatre-en-pieces@
wanadoo.fr
www.theatre-en-pieces.fr
Tarifs : 15 € et 11 €

Le théâtre Portail Sud à 20 ans

Directeur artistique du théâtre du Portail Sud, Michel Crance garde le moral malgré le deuxième confinement et revient sur les vingt années d'existence de sa salle, établi au 8, cloître Notre-Dame.



Michel Crance (2^e à droite) et son équipe

Ce jour-là, la compagnie Portail Sud répète la pièce *Plus vraie que nature* qu'elle doit jouer début décembre). Le Portail Sud souffle cette année sa vingtième bougie. « *L'idée était de créer un lieu privé et fixe propice à la création* » explique le directeur artistique Michel Crance, à l'origine du projet. « *Nous avons imaginé ce théâtre comme un espace de vie favorable à la liberté d'expression. Nous y avons même aménagé un logement pour les artistes résidents.* »

Ce Vosgien passionné de théâtre est arrivé à Chartres en 1985. Mais ce n'est qu'en 2000 qu'il a trouvé le lieu idéal pour exercer sa passion en diversifiant l'offre culturelle de la Ville. Arrivé au premier étage du bâtiment, le spectateur pénètre dans la salle depuis la scène, qui offre une vue plongeante sur la cathédrale. « *Nous voulons qu'il soit acteur du spectacle,* » dit Michel Crance.

Le soutien essentiel de la Ville

Le Théâtre Portail Sud bénéficie depuis son ouverture d'une subvention de la Ville. « *Ce sou-*

ten, qui a bien augmenté il y a une dizaine d'années, nous a aidés dans notre développement. C'est la marque d'une reconnaissance indispensable et encourageante, surtout en cette période, » se réjouit Michel Crance.

À la différence du premier confinement, les troupes de théâtre ont eu l'autorisation de poursuivre les répétitions, en veillant à se faire tester en amont. Mais ce sont surtout les sièges vides qui attristent ce comédien dans l'âme. « *Lors de notre réouverture cet été, le public a massivement répondu présent. La culture est une distraction vitale. Nous rentrons dans une époque différente où la dimension humaine prend tout son sens. Le théâtre y a sa place.* »

Positiver, c'est le maître-mot qui règne au sein de l'association. « *Nous faisons tout pour être prêts. Le Portail Sud a une sélection diverse et colorée à présenter. Depuis notre création, nous avons programmé 334 spectacles différents, avec 2975 représentations pour 143000 spectateurs. Pour une petite salle ce n'est pas trop mal* » sourit le maître des lieux.

La mélodie du bonheur

Dans son clip *J'cours*, le groupe Zam met la Ville à l'honneur. De la République centrafricaine à Chartres, récit d'un parcours mélodique.



L'histoire du groupe Zam s'écrit en famille. En couple à la ville comme à la scène, Ayako Kamohara et Marcelin Lombo sont auteurs, compositeurs et interprètes. À partir de 2003, ils écument les scènes euréliennes, bretonnes et parisiennes avec leur première formation musicale. Ils sortent deux disques et participent à de nombreux tremplins et festivals. L'aventure prend fin en 2015. Une autre commence. Ayako et Marcelin s'entourent alors de Maxime, frère de Marcelin, à la guitare, et de beat makers comme DDCent. « Ne pas être fixé sur une formule précise nous permet d'être plus souples. Nous pouvons choisir librement avec qui nous voulons collaborer pour enrichir notre musique » précise Ayako.

L'histoire d'une vie

« J'ai grandi en Centre Afrique, raconte Marcellin. Mon père était diplomate et nous sommes arrivés en France en 1991. Il travaillait à Paris mais nous sommes installés tout de suite à Chartres. Cette ville est pour moi synonyme de construction personnelle, professionnelle et musicale. » Le texte de *J'cours* raconte ce voyage et va au-delà. Pour Ayako, « avoir des préoccupations nous empêche d'être en paix et de nous poser. Nous racontons l'histoire de Marcelin mais à travers lui, chacun peut se retrouver. C'est un sujet universel. »

Pour le clip, Zam a fait appel à Julie Lassy, jeune Chartraine exilée à Bordeaux pour ses études en infographie et multimédia, qui cherchait un projet

pour clore son master en illustration. « Marcelin et moi avons passé beaucoup de temps à échanger, confie celle-ci. Le groupe m'a fait confiance et j'ai eu carte blanche pour la réalisation. Le clip – qui voit défiler tous les bâtiments emblématiques de Chartres – a été très long à produire mais nous sommes tous très contents du résultat. »

Après une année 2020 difficile, le groupe a de beaux projets en perspective. Il participera aux festivals L'paille à sons, Rastas du cœur et Rats des chants et envisage des collaborations avec un bassiste, DJ. Marco ou le Chartrain Soa.

► Chaîne Youtube:
Mars Bofils International

Christian Mancini

Le carton dans tous ses états

Christian Mancini a changé de vie en ouvrant, en mai 2019, son Atelier du carton, rue de la Clouterie. Portrait d'un artiste qui détourne, déforme et magnifie la matière pour en faire des œuvres uniques.



vaillant sur commande ou en donnant des cours. « En cette période où les commerces de proximité sont à la peine, les artistes souffrent » dit-il. « L'heure est à la survie. Le public n'achète pas d'œuvres sur internet. Les visiteurs qui entrent dans l'atelier voient des textures, de la matière, des couleurs. Ici, ils n'achètent pas un objet de décoration mais bien une œuvre d'art. »

Christian a hâte de voir d'autres artisans d'art venir grossir la petite communauté de la rue de la Clouterie, « où le public du centre-ville pourrait passer du temps à découvrir des univers différents. Et pour nous, artistes, ce serait l'occasion d'échanger entre nous, de créer des projets... »

► Christian Mancini
L'Atelier du Carton
29 rue de la Clouterie
Tél. 06 76 68 30 25

Christian Mancini a 55 ans quand il décide de quitter son travail dans l'informatique pour devenir artiste. De sa volonté de créer au gré de ses envies et de proposer au public des œuvres à la fois originales et uniques est né l'Atelier du carton. Un matériau que Christian a découvert il y a une dizaine d'années. Depuis, il détourne les objets, crée des tableaux sur carton, des peintures abs-

traites sur toile, fabrique des sculptures, des luminaires ou des miroirs. Au 29, rue de la Clouterie, ses mangas japonais, ses œuvres inspirées de la culture aborigène et ses meubles colorés ne manquent pas d'attirer les regards des passants.

En louant son local à la Ville, Christian Mancini s'était lancé le défi de vivre de son art, en vendant ses œuvres, en tra-



Poupée Jumeau

Lot 269 Petit Jumeau Émile Jumeau taille 2
tête en biscuit pressé marqué en creux "Dépose E2J", bouche fermée, yeux de sulfure marron, oreilles percées, corps tout articulé à poignets fixes maqué au tampon bleu "Jumeau médaille d'or Paris", habits et sous-vêtements anciens avec corset, calotte en liège, perruque blonde en mohair. 25 cm. Avec une petite malle noire bombée avec sa clé et contenant: deux robes d'époque, un chapeau de paille et divers éléments de trousseau plus tardifs.

Jumeau, fleuron de l'industrie française du XIX^e siècle

C'est à Rémalard, dans le Perche, dont sa famille est originaire, que Pierre-François Jumeau se lance dans la production de poupées dans les années 1860. Plus tard, il installe son atelier à Paris dans le quartier des Halles, puis dans le Marais. En 1873, son fils Emile-Louis, déménage l'usine Jumeau à Montreuil-sous-Bois et met en place une chaîne de fabrication d'avant-garde: on y confectionne les têtes en porcelaine, les yeux en verre, les corps en bois et en carton, les vêtements, les perruques en cheveux, laine ou mohair, et même les emballages. Sous la supervision de

l'épouse du patron, la marque propose aussi à chaque saison les patrons de superbes toilettes pour habiller ses poupées. Des trousseaux complets, du chapeau jusqu'aux chaussures en passant par les robes, manteaux et sous-vêtements.

30 000 poupées par semaine

En 1889, la manufacture employait 1000 personnes et vendait plus de 30 000 poupées par semaine, aux grands magasins parisiens et dans le monde entier. Le talent d'Emile-Louis Jumeau est d'avoir transformé la poupée, jusque-là femme miniature, en poupon au corps potelé. La Jumeau est

devenue le symbole universel du bébé.

La manufacture Jumeau ferma ses portes en 1899 mais le marché du Bébé Jumeau, devenu pièce de collection, est toujours vivace. Sa valeur évolue en fonction de son époque, de sa taille, de la qualité et de la couleur de son biscuit de la coloration mais aussi de ses vêtements, qui épousaient souvent la mode parisienne.

► Vente de poupées de collection
Galerie de Chartres
Samedi 5 décembre
à 10 h et 14 h

Il y a 150 ans, occupation prussienne de Chartres

III. De l'occupation à la Mémoire (21 octobre 1870-16 mars 1871)

« Le 16 mars, à 10 heures du matin, il ne restait plus un soldat ennemi dans l'intérieur de la ville. Le dernier [...] a été un hussard qui le lendemain, s'est avancé jusqu'auprès de Cachemback, à travers les groupes de soldats français arrivant à Chartres. [...] Il a vite rebroussé chemin [...], du côté de Coltainville où son escadron séjourna jusqu'au lendemain. » (E. Caillot, Les Prussiens à Chartres)

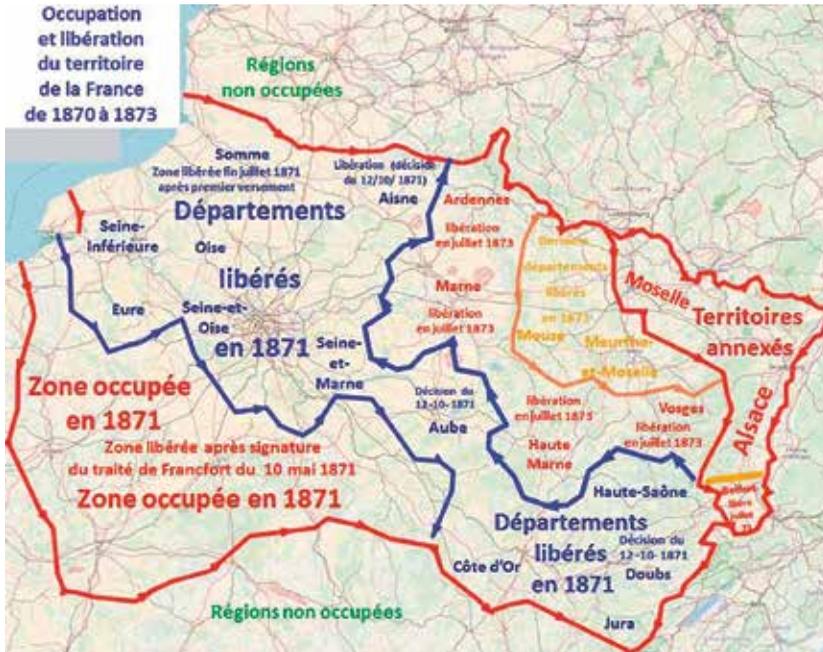
De l'armistice à l'évacuation

Le 28 janvier 1871, Paris capitule et un armistice est signé à Versailles entre le chancelier Bismarck et le ministre des Affaires étrangères Jules Favre. Ce cessez-le-feu permet au gouvernement de Défense nationale d'élire une assemblée pour ratifier la paix.

Élue le 8 février, l'Assemblée nationale se réunit le 13 à Bordeaux, nomme Adolphe Thiers chef de l'exécutif, l'envoie à Versailles négocier la paix, et, le 26, signer avec Favre la convention préliminaire.



| Adolphe Thiers.



Occupation allemande en 1870 et libération en 1871-1873.



Signature de l'armistice (28 janvier 1871).

La France perd deux départements [art. 1] et paie une « rançon » de 5 milliards [art. 2]. La négociation du traité définitif aura lieu à Bruxelles après ratification des accords préliminaires [art. 7]. »

Fin d'occupation

Les conventions étant ratifiées les 1^{er} et 4 mars, et l'Eure-et-Loir étant l'un des départements immédiatement évacués [Art. 3], les troupes allemandes quittent Chartres entre le 4 et le 16 mars. Albert Person peut s'ex-

clamer: « *Nous fûmes débarassés de ces coquins-là!* ».

Plus tard, voyant affluer à Chartres des soldats désarmés, des gardes mobiles dissous et des gardes nationaux licenciés, 20 000 soldats et un millier de suspects rayés des cadres de régiments divers, il s'émeut: « *Nous arrivaient les soldats licenciés de Paris [...] que l'on garda ici, sous le titre d'isolés pendant toute la durée de la Commune, et qui nous ennuyèrent trop longtemps. Nous apprîmes l'insurrection du 18 mars, ses horreurs.* »

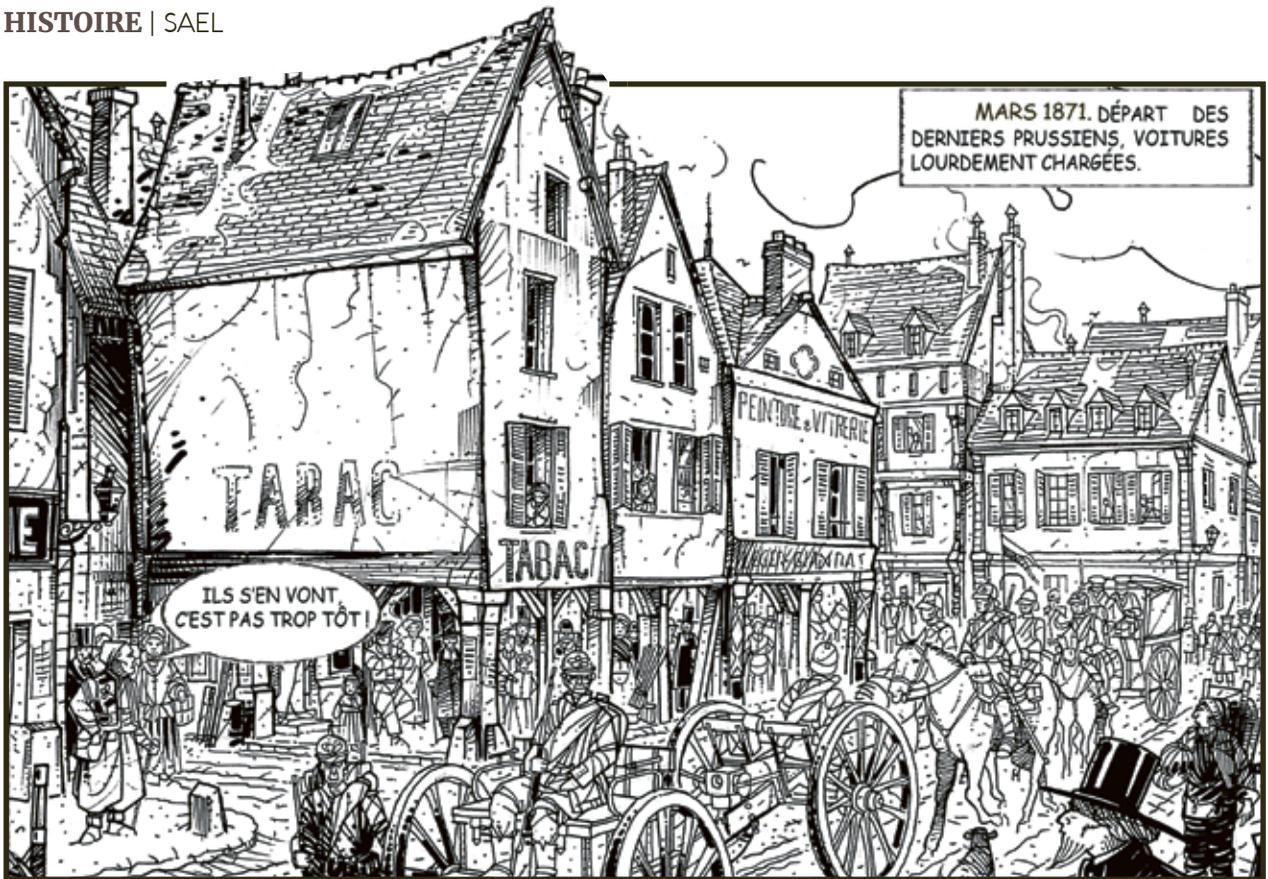
Retour des Moblots

Restés au sud de la Loire lors des négociations, les moblots (mobiles) remontent vers Chartres et s'impatientent, comme l'expliquent l'aumônier Provost et le capitaine de Posert Leguay met fin à l'interim du conseiller Praneuf depuis le départ du préfet allemand le 27 février.

Le maire Delacroix, élu député le 8 février, informe les Chartrains de ses votes par voie de presse: pour les accords préliminaires, pour Thiers... Porté en tête des suffrages aux municipales du 30 avril, son fauteuil lui sera conservé.

Le Journal de Chartres reparait. Il soutient Billard de Saint-Laudmer, l'ancien maire de l'Empire et Ernest Caillot applaudit violemment la répression de la Commune.

La circulation des voyageurs vers Paris, filtrée et contrôlée à Versailles, est rétablie le



© Krzysztof Szydzinski

16 mars. Le collège rouvre le 20 et l'École normale d'instituteurs le 4 avril. Un service postal achemine des lettres non cachetées entre Paris et les départements, par le QG allemand de Versailles.

Le prix de l'occupation

La Ville a dû avancer l'entretien de quatre régiments allemands et servir les fournisseurs des armées; payer au préfet allemand la contribution de la Ville et sa part à celle du département; régler les intérêts d'emprunts... Un rapport du 13 juin 1871 évalue la dépense à 2309030,34 F et le déficit à 1480284,38 F avec les 828745,96 F remboursés par les Allemands et gagnés sur la vente d'avoines provisionnées. L'emprunt par souscription de 300000 F, porté à 500000



LES GARDES NATIONALES, GARDES MOBILES, POMPIERS, MARINS, FRANCS-TIREURS VOLONTAIRES.

| Garde nationale, garde mobile, pompiers, marins, Francs-tireurs volontaires.

puis à 700000 et à 1000000 en décembre 1870 s'élève finalement à 1500000 F. L'aide de l'État devrait équilibrer les pertes.



Monument aux morts de la guerre de 1870-1871 à Chartres

Du souvenir à la Mémoire

Seconde patrie du Uhlan Heinrich Ziehn

« Cette jolie ville est [...] devenue notre point d'appui [...]. Des malades arrivaient à l'hôpital militaire, les chevaux malades au dépôt [...] dans la belle caserne des cuirassiers. Nous appelions Chartres notre seconde patrie. »

Victoire assurée, Noël réussi de Carl von Bülow

« Nous laissons maintenant l'Armée de la Loire battue faire ce qu'elle voudra, sans la

poursuivre plus avant dans ses montagnes et ses forêts. Avant qu'ils aient le cœur et la force de nous attaquer, Paris aura capitulé! [...] J'avais discrètement fait préparer par mes gens un sapin décoré avec des bougies et des confitures [...]. J'ai allumé le sapin auquel pendait [...] pour mon hôte une tarte génoise et pour sa gouvernante, un pain d'épices [...]. J'ai ouvert la porte et sonné jusqu'à ce que tous, surpris, entrent dans ma chambre. »

Mémoire collective

À Berlin, un socle orné de bas-reliefs et une pyramide de fûts de canons pris aux vaincus de 1864 à 1870 portent l'allégorie de la Victoire.

Si l'occupation prussienne de 1814 et 1815 n'a pas suscité

d'acte mémoriel, celle de 1870-1871 est à l'origine des monuments aux morts. Le traité de Francfort impose l'entretien des tombes des soldats tués durant la guerre: au cimetière Saint-Chéron, un double monument signale 233 soldats français et 259 soldats allemands tués en 1870-1871 et d'abord inhumés dans les cimetières d'alors (Hospices: 28 Français; Notre-Dame: 44 Français et 13 Allemands; Saint-Pierre: 161 Français et 246 Allemands).

Cette mémoire de pierre, inscrite dans le paysage urbain, exalte l'héroïsme et la revanche. Ainsi, Butte des Charbonniers, un arc de victoire en pierre de Lorraine « À la mémoire des soldats d'Eure-et-Loir morts pour la Patrie », inauguré en 1901, surmonte une allégorie de la République et un officier blessé, entourés d'un artilleur et d'un fantassin.

Et la toponymie chartreuse égrène Chanzy, Sonis, Château-dun, Civry, Loigny, Varize...

Paix ou trêve ?

Thiers signe la paix de Francfort le 10 mai 1871. Bismarck lui aurait-il confié: - Cette paix n'est qu'une trêve - ?

► Juliette Clément

Directrice de publication de la Société archéologique d'Eure-et-Loir

Sources, clichés: J. Clément, AM Chartres, AD 28, A. Diocésaines

Fonds SAEL, Fonds BMC Médiathèque L'Apostrophe de Chartres.

À suivre: Histoire de l'ancien Hôtel-Dieu de Chartres.

TRIBUNE CHARTRES ÉCOLOGIE

DEMAIN ? C'EST MAINTENANT

Activité économique ralentie, vie associative en sommeil, relations amicales prohibées, vie démocratique entre parenthèses: de ce deuxième confinement devra sortir une transformation de la société. Télétravail, commerce en ligne, enseignement à distance, contrôle de la population: la déshumanisation et le règne du numérique pourraient faire craindre le pire des mondes aux humanistes que nous sommes!

Nous portons pourtant l'espoir que ce moment nous aidera collectivement à franchir les barrières qui nous séparent d'une société plus résiliente, solidaire, accueillante et durable. Ce qui nous manque le plus n'est pas d'acheter des biens mais de partager avec nos proches, pas de traverser les océans mais de flâner librement, pas d'accéder à toujours plus de vidéos en ligne mais de retrouver le plaisir du spectacle vivant. La transition vers l'extension et la sécurisation des réseaux cyclables intercommunaux, la renaissance de « ceintures maraîchères » porteuses d'emploi, d'autonomie agricole et de qualité alimentaire est enclenchée dans de nombreuses villes.

À Chartres, les responsables font le dos rond en attendant de tout reprendre comme avant. Aucune vision à l'horizon. Persiste le projet d'une nouvelle autoroute qui massacrera notre patrimoine naturel et enclavera quartiers et villages de l'agglomération.

Le plan de circulation expérimenté dans le secteur Bourgneuf /Rechèvres relève-t-il d'un possible monde de demain? La mise en sens unique de plusieurs voies, parmi lesquelles les rues du Bourgneuf et de Fresnay, si elle vise à réduire la part des déplacements automobiles au profit des mobilités douces et des transports en commun, soulève de nombreuses interrogations. Pendant ce temps d'expérimentation, nous proposerons des mesures d'accompagnement pour faciliter les changements d'habitudes, l'objectif d'une ville 30 km/h étant prioritaire.

Les élus de Chartres Écologie vous souhaitent à toutes et tous de très belles fêtes de fin d'année.

Quentin GUILLEMAIN, Brigitte COTTEREAU,
Jean-François BRIDET, Olivier MAUPU
contact@chartresecologie.fr
<https://www.chartresecologie.fr/>

TRIBUNE CHARTRES À GAUCHE

PARLER, S'INFORMER, AGIR, RESPIRER.

À quoi sert un conseil municipal, on vous le demande, si le maire, pendant le confinement, se réunit seul avec ses adjoints pour décider des mesures urgentes, en annulant toutes les réunions? Cette anomalie politique est inquiétante. Une ville, ce n'est pas une administration gestionnaire, ce n'est pas un commerce « *non essentiel* »; c'est un ensemble de choix politiques décidés après discussions.

Si l'on nous avait demandé notre avis, à nous Chartres à gauche, nous aurions pu proposer quelques mesures à mettre en place immédiatement:

- d'abord relayer régulièrement, sur le site de la mairie, l'Agence Régionale de Santé: tout le monde a besoin d'informations solides pour se conduire de façon responsable;
- réagir très vite dans les cas d'augmentation de violences dans les familles, ou sur les personnes seules ou isolées;
- soutenir tout de suite les associations d'aide aux personnes en difficultés matérielles;
- reprendre certains protocoles du plan canicule pour téléphoner aux personnes vulnérables, prendre de leurs nouvelles, proposer des services;
- offrir des masques aux enfants des écoles;
- etc.

Et l'après-covid? Il faudra réparer, améliorer, trouver de la gaieté, de la légèreté. Tant d'enfermement subi appelle des respirations largement plus amples. Le vote des choix financiers 2021 en tiendra-t-il compte? Proposons aux écoles un budget à la demande pour des sorties récréatives dans des lieux de proximité: le Refuge/La Tanière, par exemple, ou des cinés goûters, ou des spectacles au théâtre, avec davantage de facilités de transports. Les deux médiathèques devraient redevenir gratuites pour les enfants, les adolescents, les étudiants. Monsieur le maire, recrutez des bibliothécaires, l'accueil sera facilité. Le livre est un produit de première nécessité, non? Vous pourriez aussi travailler à ouvrir au plus vite le muséum des sciences naturelles et de la préhistoire, fermé brutalement en 2015. Quant aux sports, il faudrait bien augmenter le nombre de places pour les vacances futures, revoir les prix, les rendre encore plus accessibles. L'Odyssée, même proposition: davantage de tarifs à la baisse...

Dans ces temps particulièrement difficiles, c'est le moment d'aller vers de plus grandes facilités d'accès aux services publics, vers leur gratuité, pour la réduction des inégalités; elles explosent. Bien plus de choses qu'on imagine sont possibles, il y faut la volonté politique. En 2018, à l'hôpital, au moment des vœux, Monsieur Gorges, président du conseil de surveillance des hôpitaux de Chartres, disait: « *Il faut montrer l'exemple et être encore plus le meilleur.* » (sic) Le meilleur par rapport à la justice sociale et aux exigences de santé publique, que Chartres en fasse le pari!

PS: Un échec, le nouveau plan de circulation de Rechèvres et du Bourgneuf? Tout le trafic venant du nord s'engouffre en entonnoir jusqu'au feu rouge du parc André-Gagnon. Ça promet, pour la fin du confinement ...

Jacqueline MARRE jacqueline.marre@ville-chartres.fr
Boris PROVOST boris.provost@ville-chartres.fr

SOYONS RESPONSABLES ET SOLIDAIRES !

En ce mois de novembre ô combien perturbé, par la propagation du virus et le reconfinement allégé entré en vigueur vendredi 30 octobre, toutes les commissions ainsi que le Conseil municipal n'ont pu se tenir. Aussi, nous avons décidé de prendre la plume pour partager avec vous l'action que nous avons entreprise, en réponse à la préoccupation de nombre de commerçants, d'indépendants, obligés à la fermeture administrative.

Les élus de votre liste « Avec vous, osons Chartres autrement ! » ont entendu le cri d'alarme mais aussi le cri du cœur de nombre d'indépendants, de commerçants. Est-ce nécessaire de vous rappeler que deux d'entre nous sont commerçants ou ex-commerçants. Ne sommes-nous pas touchés nous aussi de plein fouet, prompts à partager en toute sincérité ce désarroi ?

C'est pourquoi, en date du 30 octobre nous avons décidé d'interpeller Monsieur Alain Griset, ministre délégué en charge des TPE et PME. Un courrier lui a donc été envoyé afin de souligner notre souhait, avant toute chose, de rétablir l'équité entre commerçants. En effet, à l'heure où certains commerçants étaient invités à fermer, le fait que les grandes et moyennes surfaces, ainsi que les grandes plateformes de commerce en ligne, puissent rester ouvertes et continuer à vendre tout type de produits, et non exclusivement ceux qualifiés de première nécessité, risquait de créer une forme de concurrence déloyale.

Ce courrier fut par ailleurs l'occasion pour nous d'envisager et soutenir plusieurs scénarii. Loin de nous positionner en « experts », comme beaucoup sont prompts à le faire, nous avons tenté d'envisager tous les aménagements possibles, toutes les solutions soutenables : « *click & collect* », ouverture avec aménagement du protocole sanitaire, prise de rendez-vous... Le plus important, dans un premier temps, était de rétablir l'équité entre commerçants et que la réouverture puisse intervenir au plus vite. En effet, personne ne peut se réjouir de cette obligation de fermeture en réponse à la crise sanitaire.

Au-delà de ce qui vient d'être exposé, nous souhaitons partager avec vous notre étonnement. Étonnement face à la promptitude de certains à critiquer l'action de nos gouvernants et à s'ériger en grands défenseurs des indépendants et commerçants. Les difficultés rencontrées par nombre d'entre eux ne sont pas nouvelles, la revitalisation des centres villes une préoccupation maintes fois soulignée. Quels ont été les enseignements tirés du premier confinement ? Quelles actions ont été entreprises localement depuis lors ? Comment expliquer que la digitalisation des commerces n'ait pas été soutenue et accompagnée avec plus de vigueur et à plus grande échelle ?

La critique permet de se défausser facilement de sa propre responsabilité.

En ces temps difficiles pour nos commerçants et indépendants, plus que des mots, force est de constater que notre gouvernement a déployé et continue de déployer un plan massif d'aides et de mesures de soutiens.

Alors, soyons toutes et tous responsables et unis en poussant leurs portes (physique ou virtuelle) pour faire nos achats que ce soit du quotidien ou nos cadeaux de Noël... pour le bien fait de tous !

M. Gaël Garreau

gael.garreau@ville-chartres.fr

Mme Virginie Chauvel

virginie.chauvel@ville-chartres.fr

M. Fabien Standaert

fabien.standaert@ville-chartres.fr

Réseaux sociaux :

FB: facebook.com/gael.garreau.1

Instagram: instagram.com/osonschartresautrement

LUMIÈRES DE CHARTRES, TOUJOURS

Le Chef de l'État nous a indiqué le chemin et les étapes du déconfinement. Et il nous a promis une stratégie.

Attendons maintenant d'en savoir davantage, de connaître le contenu des décrets et des arrêtés qui diront le vrai de ces annonces. Cette prudence de notre part n'est pas du mauvais esprit. Car l'année qui s'achève, et surtout le dernier mois, nous interroge. Comme beaucoup d'entre vous d'ailleurs, nous nous demandons toujours sur quels critères nous faisons partie des « essentiels » ou des « non-essentiels », et ce d'autant plus que le Chef de l'État nous a assurés que nous étions tous des « essentiels »...

Alors, pourquoi 3 h de liberté et pas 2 ou 4 ? Pourquoi 20 km et pas 10 ou 30 ? Les aides promises aux restaurateurs et aux cafetiers, apparemment larges dans le discours présidentiel, maigriront-elles au gré des seuils et des petites lignes des règlements administratifs ? Liste non limitative...

Ici, nous essayons d'aider autant que possible, les commerçants à garder leur clientèle, les usagers à s'y retrouver. Accompagner au mieux.

Et nous vivons donc à leurs côtés les tours et détours de décisions technocratiques, bureaucratiques à l'excès. Bien souvent, pour nous comme pour vous, la difficulté n'est pas de faire notre devoir, car nous sommes là pour ça, mais bien de savoir où il est, de résister au sentiment de parfois vivre en pays d'Absurdie.

Alors à l'approche de Noël réjouissons-nous des bonheurs simples des illuminations dans Chartres, quand les grands sapins et leurs guirlandes vivent dans les regards des enfants. Et dans les nôtres qui le sommes encore un peu.

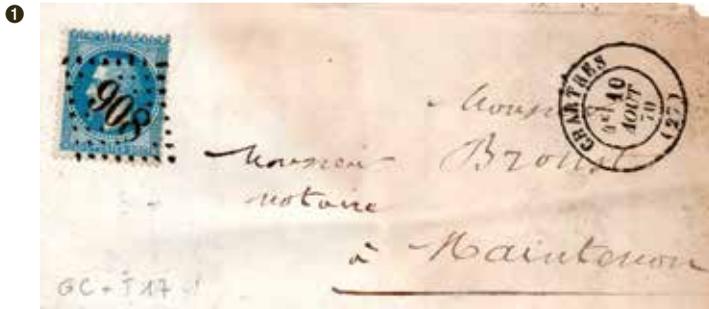
Un petit mot quand même à l'adresse de certains de ceux qui versent des larmes sur les malheurs des commerçants et des indépendants. Rappelons-leurs leurs déclarations, pas si lointaines, quand notre maire a pris la décision difficile de refuser l'implantation de l'entrepôt immense d'une grande plate-forme mondiale de distribution. Imaginez qu'elle soit aujourd'hui en pleine activité ici. Certes, elle aurait eu vocation à desservir une bonne partie du territoire français. Mais elle aurait agi aussi en proximité, livrant dans le quart d'heure les commandes des 150 000 habitants-consommateurs de notre bassin de vie... Quel impact sur les commerces de Chartres ? « *J'dis ça, j'dis rien* », comme dirait l'autre... Invitons-les simplement à méditer la maxime de Bossuet : « *Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.* »

Et laissons les lumières de Noël les éclairer peut-être...

Joyeux Noël à tous !

Les élus de la majorité municipale

99^e levée 1870 : les Prussiens à Chartres



Pour se souvenir des 150 ans de l'occupation de la ville de Chartres par les armées prussiennes du général Von Wittich, nous avons eu l'occasion de lire de nombreuses pages traitant de l'évènement. Nous reviendrons sur un volet trop souvent oublié : le courrier de cette période en 4 dates.

Et c'est un objet postal, qui est à l'origine de ce conflit : un télégramme envoyé par Bismark ! La dépêche d'Ems mettra de l'huile sur le feu et servira de prétexte pour engager la guerre... le 19 juillet 1870.

❶ 10 août 1870 : Les Prussiens sont encore loin de Chartres et le courrier circulait « comme avant » entre Chartres et Maintenon.

❷ 1^{er} décembre 1870 : La veille de la bataille de Loigny, un militaire envoie à Berlin, une

carte-correspondance au départ de Chartres. Originnaire de Chartres ? On le sait grâce au cachet rectangulaire en haut à droite.

❸ 14 décembre 1870 : Une enveloppe expédiée par un militaire et oblitérée « K. PR Feldpost » (Poste Royale Prussienne de campagne). Le Relais N° 34 était attribué à Chartres.

❹ 9 février 1871 : Une lettre « civile » de Chartres (Relais 34) à Paris. Les Prussiens ne reconnaissent pas les timbres de la poste française et obli-

geaient à l'utilisation de valeurs imprimées à Berlin, de timbres « d'occupation ».

À Chartres, le bureau de la poste se trouvait au 1 place Collin d'Harleville (aujourd'hui à l'angle de la rue Sainte-Même et de la place Jean-Moulin), était dirigé par M. Delorme, qui sera retenu prisonnier quelques jours sous le (faux) prétexte d'avoir expédié clandestinement (= hors contrôle prussien) des dépêches militaires !

Jean-François RESSORT
Cercle philatélique Chartrain

Ce mois-ci - grille 124 - Quelques quartiers

		Suit BC Aquarium		Gros rouge Donnent des fruits rouges				Sains Papa du petit papa
		Chant du 24						
		Oui russe Stop					Note Usine à métal Avec le boeuf	
		Fruit de Noël					Voie Pige	
Sonner pour clochettes Sous calife	Élévation Sommet						Commence la fête	
			Organisateur du Tour de France			Étaion Gus Passé de rire		
	Tête de liste Carrière Mer de Brest						Élargi	
Donc pris À toi Allure			Douceurs Préfixe d'égalité					
		Arrose Givors Accueille les santons			Abrogé	À l'oeil	Versus Raclée	
Rouges chez Chabrol Vieille cité				Décoration Couronnai Relevé				
			Grouper Conjonction Coryzas		Naturels Pâirai		Sinistres initiales	
			Barber Changes Tas					
Sauce Homme						Mieux qu'en mono	Épata	
	Bougé Il fait rire Lustra						Dans nos campagnes à Noël	
					Teuton Suça			
	Monnaie Pâturage Tête blonde						Troisième homme À gousses	
			Fin janvier Crochets Petit patron		Classement Initiales de parti rouge			
« VOTRE VILLE » déc. 2020	Adresse militaire		© JFR Octobre 2020	Si peu				
Le Père au Nord								

Les définitions sur fond jaune se rapportent précisément au thème ou à Chartres.

MERVEILLEUX Noël à Chartres



Illustration : Félix Félicie

du 4 décembre
au 3 janvier


JARDINERIE
DU BOIS PARIS®
Naturalement bien

Chérie
FM

Les vitrines
de Chartres




CHARTRES